



Cardinal Joseph Fesch, archevêque de Lyon

1691-1814

1 F 1-150

Répertoire numérique détaillé
établi par Claude Faure, archiviste en chef du département du Rhône

revu par Nathalie Favre-Bonvin, attachée de conservation,
et Marion Duvigneau, conservateur du patrimoine

1936-2010

ARCHIVES

INTRODUCTION

Le fonds des papiers du cardinal Fesch (sous série 1 F), d'un volume de 3,6 mètres linéaires, couvre la période allant de 1691 à 1814.

Historique

Le cardinal Fesch (1763-1839), archevêque de Lyon et oncle de Napoléon, exilé après 1815, a classé sa correspondance, relative essentiellement à son ambassade à Rome entre 1803 et 1806, et ses notes relatives à la Corse, dont il est originaire.

Constitution du fonds

La provenance de ce fonds n'a pu être déterminée avec exactitude : sans doute initialement conservé à l'archevêché de Lyon, il est vraisemblablement entré aux Archives du Rhône en 1907-1908, suite à la séparation de l'Église et de l'État.

Il aurait dû, normalement, être re-coté en série J mais a été maintenu en série F en raison de sa notoriété, puisqu'il avait fait l'objet d'un inventaire présenté au congrès des sociétés savantes en 1935¹ et édité par le comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) en 1936.

Historique du classement

Les articles du fonds du cardinal Fesch ont été cotés 1 F 1-150, et le répertoire a été publié en 1936 par Claude Faure, archiviste départemental.

Cet instrument de recherche, dactylographié en mars 2007 par M. Milleret sous la direction d'Agnès Goudail, conservateur, a été revu et complété par une introduction normalisée en août 2007 par Nathalie Favre Bonvin, attachée de conservation. La bibliographie, les sources complémentaires et certaines analyses ont été révisées et remises à jour par Marion Duvigneau, conservateur, en 2010.

Description du fonds

Le fonds des papiers du cardinal Fesch se compose :

- des papiers du cardinal Le Camus, évêque de Grenoble à la fin du XVII^e siècle ;
- des papiers de son prédécesseur à Rome, François Cacault ;
- la correspondance diplomatique relative à son ambassade à Rome ;
- des notes et mémoires relatifs à la Corse.

Intérêt du fonds

Ce fonds est d'une grande richesse, comme en témoignent les nombreux travaux d'André Latreille et du chanoine Jomand. On trouve notamment des renseignements sur les relations diplomatiques de Napoléon avec le Saint-Siège. On note également la présence de plusieurs lettres autographes de Talleyrand et une lettre autographe du pape Pie VII. Mais c'est peut-être comme source de l'histoire de la Corse que ce fonds

¹ L'archiviste avait peut-être entrepris le classement des papiers Fesch sous la pression de l'universitaire André Latreille, qui intervenait au même congrès, à moins, qu'au contraire, il ne lui eût signalé cette source.

mérite d'être particulièrement signalé.

Sources complémentaires

Archives nationales

- F¹⁹ : Administration des cultes, notamment Papiers du cardinal Fesch et de la Propagande (F¹⁹ 1902, F¹⁹ 6238-6242, F¹⁹ - 270*).
- 400 AP/9 : Fonds Napoléon, archives de Madame Mère (1760-1836), du cardinal Fesch (1763-1839) et du prince Eugène de Beauharnais (1781-1824).
- Musée de l'histoire de France, AE/I/13/25 : Lettre manuscrite signée du cardinal Fesch au comte de Montalivet, ministre de l'Intérieur, au sujet d'un règlement sur l'administration des séminaires diocésains proposé au Conseil d'État, écrite à Lyon, le 10 novembre 1813.

Archives départementales de la Haute-Corse

Archives départementales du Rhône

- 3 J : fonds Galle. Portraits du cardinal Fesch.
- 6 J 9 : fonds Joseph Camelin. Notes sur le clergé concordataire du Rhône et notamment sur le cardinal Fesch, archevêque de Lyon.
- Série V : Administration des cultes dans le Rhône (1800-1940)

Archives municipales de Lyon

- 154 II : fonds André Latreille.
- 1 II 0383 1 : Fonds Joseph Fesch

Archives de l'Archevêché de Lyon.

Archives secrètes du Vatican.

- II Congrégation spéciale chargée des affaires de France (1792-1815). Epoca napoleonica : Francia.

Bibliothèque nationale de France.

- Ms français NAF 14067 : lettre du cardinal Fesch à Mme Récamier.
- Ms français NAF 22816-22819 : collection de lettres autographes de personnages célèbres, formée par M. Prosper Valton.
- Ms français NAF 24718 : journal de l'abbé Lucotte, économiste du cardinal Fesch (1803-1810).

Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne.

- Ms 1602 : Lettres diverses adressées à Fontanes, grand maître de l'Université.

Bibliothèque Fesch, Ajaccio.

- Mss. modernes des XVII^e et XVIII^e siècles, légués par le cardinal Fesch en 1837.
- Bibliothèque de 8 130 volumes léguée par le cardinal Fesch en 1837.

Bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand

- Ms 337 : Autographes dont Fol. 287 Fesch (cardinal), t. II

Bibliothèque Thiers.

- Ms Masson 73 : Madame-mère et cardinal Fesch. Autographes. Catalogues de la galerie du cardinal Fesch.

Bibliothèque vaticane.

- Rossi 1172 à 1178

Orientation bibliographique

Ouvrages contemporains

Défense de la vérité sur le cardinal Fesch et sur l'administration apostolique de Lyon, par un ancien vicaire général de M^{gr} d'Amasis, Lyon, éd. Dumoulin, Ronet et Sibuet, 1842.

DUFOUR-PRADT (Dominique) éd., *Les confessions du cardinal Fesch, traduites de l'italien, suivies du portrait de l'abbé Maury*, Paris : Audin, 1816.

LYONNET (abbé), *Le cardinal Fesch, archevêque de Lyon. Fragments biographiques, politiques ou religieux pour servir l'histoire contemporaine*, Lyon-Paris : Périsse, 1841.

La Vérité sur le cardinal Fesch ou réflexions d'un ancien vicaire général de Lyon sur l'histoire de S. E. par M. l'abbé Lyonnet, Lyon, éd. Louis Lesne, 1842.

Éditions de textes

BERETTI (Francis) éd., *Pascal Paoli à Maria Cosway, Lettres et documents, 1782-1803*, Oxford : Voltaire Foundation, 2003.

DU CASSE (A.), *Histoire des négociations diplomatiques relatives aux traités de Morfontaine, de Lunéville et d'Amiens, pour faire suite aux « Mémoires du roi Joseph » ; précédée de la correspondance inédite de l'empereur Napoléon I^{er} avec le cardinal Fesch*, Paris : E. Dentu, 1855.

FAURE (Claude), *Lettres inédites du cardinal Le Camus, évêque et prince de Grenoble (1632-1707)*, Grenoble : impr. Allier père et fils – Paris : Auguste Picard, 1933 (Académie delphinale. Documents inédits relatifs au Dauphiné. 2^e série. T. 2).

JOMAND (chanoine Joseph) éd., *Le cardinal Fesch par lui-même [Choix de lettres]*, Lyon : E. Vitte, 1970.

NASALLI ROCCA DI CORNELIANO (M^{gr} Mario) éd., *Memorie del cardinale Ercole Consalvi*, Roma : Angelo Signorelli, 1950.

Études historiques

- M^{gr} Étienne Le Camus

CHAPER (Eugène), « M^{gr} Le Camus, cardinal, évêque de Grenoble de 1671 à 1707, notes pour servir à sa biographie », *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Digne, Gap, Grenoble et Viviers*, 3^e année, 18^e livraison, 1883.

GODEL (Jean), éd., *Le cardinal des montagnes, Étienne Le Camus, évêque de Grenoble, 1671-1707, actes du colloque Le Camus, Grenoble, 1971*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 1974.

- *François Cacault*

BOURDEAUT (A.), « François et Pierre Cacault. Les origines du concordat et le musée des Beaux-Arts de Nantes », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 1927.

DEBAUVE (Jean-Louis), « Autour de quelques lettres italiennes de François Cacault », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 2004, tome 82, p. 151-167.

- *Le cardinal Fesch*

BIANCO (Odile) dir., *Les ornements liturgiques du cardinal Fesch*, Milano : Silvana ed. - Ajaccio : Palais Fesch-Musée des beaux-arts, 2008.

BONFAIT (Olivier), COSTAMAGNA (Philippe) et PRETI-HAMARD (Monique), *Le Goût pour la peinture italienne autour de 1800, prédécesseurs, modèles et concurrents du cardinal Fesch : actes du colloque, Ajaccio, 1^{er}-4 mars 2005, organisé au Palais des congrès par MC 21*, Ajaccio : Musée Fesch, 2006.

CASSI (G.), « Il cardinale Fesch e Madama Letizia alla caduta di Napoleone », *Archivio storico di Corsica*, 7^e année, 1931, p. 349-365.

COLOMBANI (Hélène), *Le cardinal Fesch*, Paris : Éditions Albatros, 1979.

COSTAMAGNA (Philippe), *Le cardinal Fesch et l'art de son temps : Fragonard, Marguerite Gérard, Jacques Sablet, Louis-Léopold Boilly [exposition, Ajaccio, Musée Fesch, 15 juin-30 septembre 2007]*, Paris : Gallimard - Ajaccio : Musée Fesch, 2007.

COSTAMAGNA (Philippe) et BONFAIT (Olivier), *La peinture de genre au temps du cardinal Fesch : actes du colloque, Ajaccio, 15 juin 2007*, Ajaccio : Musée Fesch - Paris : Gourcuff Gradenigo, 2008.

DES APERTS (Jean), *Le cardinal Fesch (1763-1839)*, Nîmes : C. Lacour, 1997 (repr. fac-simile).

FAURE (Claude), « Les papiers du cardinal Fesch aux Archives départementales du Rhône » dans *Notices, inventaires et documents publiés par le CTHS*, t. XXII, Paris : Paul Hartmann, 1936, p. 113-149.

GORBELLINI (F.), « Le cardinal Fesch, collectionneur d'œuvres d'art », *Bulletin de la Société des sciences historiques de la Corse*, XLV^e année, 1925, 1^{er} fascicule, n° 469-472, p. 113-124.

LATREILLE (André), *Napoléon et le Saint-Siège (1801-1808) : l'ambassade du cardinal Fesch à Rome*, Paris : F. Alcan, 1935.

LA VERRIE (Hervé), *Le service « iconographique antique » du cardinal Fesch [exposition, Sèvres, Musée national de céramique, 2 octobre 2007-15 janvier 2008]*, Paris : Réunion des musées nationaux, 2007.

MICHEL (Ersilio), « Le Carte Fesch nell'Archivio dipartimentale di Lione », *Archivio storico di Corsica*, 8^e année, 1932, p. 25-538.

RICARD (M^{gr} Antoine), *Le cardinal Fesch, archevêque de Lyon (1763-1839)*, Paris : Dentu, 1893, 4^e éd.

RICARD (M^{gr} Antoine), *Le concile national de 1811 : d'après les papiers inédits du cardinal Fesch conservés aux archives de l'Archevêché de Lyon*, Paris : E. Dentu, 1894, 5^e éd.

VANEL (abbé Jean-Baptiste), *Le cardinal Fesch et les Sulpiciens lyonnais*, Lyon : E. Vitte, 1905.

VANEL (abbé Jean-Baptiste), « Fesch et Mme Laetitia aux eaux de Vichy », *Bulletin historique du diocèse de Lyon*, tome VIII, 12^e et 13^e années, n° 66-78, 1911-1912, p. 532- 539.

VANEL (abbé Jean-Baptiste), « Deux livres de comptes du cardinal Fesch, archevêque de Lyon », *Bulletin historique du diocèse de Lyon*, janvier 1923.

- *Le diocèse de Lyon*

GADILLE (Jacques) dir., *Histoire du diocèse de Lyon*, Paris : Beauchêne, 1983.

LATREILLE (André), « Le cardinal Fesch et l'administration du diocèse de Lyon de 1803 à 1806 », *La Révolution française*, nouvelle série, n° 9-12, 1937, p. 321-336.

LATREILLE (André), « Un épisode de l'histoire religieuse de la Restauration. La question de l'administration du diocèse de Lyon, 1814-1839 », *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 30, n° 117, 1944, p. 54-93.

ZINS (Ronald) dir., *Lyon et Napoléon*, Dijon : éditions Faton, 2005.

- *Napoléon, la papauté et l'Italie*

ALBARIC (frère Michel), BOUDON (Jacques-Olivier), CHAUMONT (Jean-Philippe), *Concordat 1801 : de la concorde à la rupture, un siècle de vie religieuse en France, 1801-1905 : [exposition, Paris, Centre historique des archives nationales, 10 avril-10 juillet 2002]*, Paris : Direction des archives de France, 2002.

ARDURA (Bernard), *Le Concordat entre Pie VII et Bonaparte : 15 juillet 1801 : bicentenaire d'une réconciliation*, Paris : éditions du Cerf, 2001.

BERCÉ (Yves-Marie) dir., *La Fin de l'Europe napoléonienne. 1814 : la vacance du pouvoir. Actes du colloque de Reims (28-29 septembre 1989)*, Paris : Henri Veyrier, 1990.

BINDEL (abbé Victor), *Histoire religieuse de Napoléon. Tome I : Les Évêques de Bonaparte. Tome II : L'Église impériale*, Paris : Jouve, 1940.

BINDEL (abbé Victor), *Histoire religieuse de Napoléon. Tome III : Un Rêve de Napoléon. Le Vatican à Paris (1809-1814)*, Paris : Alsatia, 1943.

BOUDON (Jacques-Olivier), *Les Élités religieuses à l'époque de Napoléon. Dictionnaire des évêques et vicaires généraux du Premier Empire*, Paris : Nouveau Monde Éditions - Fondation Napoléon, 2002.

BOUDON (Jacques-Olivier), *Napoléon et les cultes : les religions en Europe à l'aube du XIX^e siècle, 1800-1815*, Paris : Fayard, 2002.

BOUDON (Jacques-Olivier) dir., *Le Concordat et le retour de la paix religieuse : actes du colloque organisé par l'Institut Napoléon et la Bibliothèque Marmottan le 13 octobre 2001*, Paris : éditions SPM-Institut Napoléon, 2008.

BOUTRY (Philippe), « Les écrits autobiographiques des cardinaux secrétaires d'État du premier XIX^e siècle », *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, tome 110, n° 2, 1998, p. 591-607.

BOUTRY (Philippe), PITOCCHO (Francesco) et TRAVAGLINI (Carlo Maria) éd., *Roma negli anni di influenza e dominio francese, 1798-1814. Rotture, continuità, innovazioni tra fine Settecento e inizi Ottocento*, Napoli : Edizioni Scientifiche Italiane, 2000.

DEAN (Rodney J.), *L'Église constitutionnelle, Napoléon et le Concordat de 1801*, Paris : Picard, 2004.

DELACROIX (Mgr Simon), *La Réorganisation de l'Église de France après la Révolution (1801-1809). Tome I. Les nominations épiscopales et la liquidation du passé*, Paris : Éditions du Vitrail, 1962.

GRÉGOIRE (Louis), *Le « divorce » de Napoléon et de l'impératrice Joséphine. Étude du dossier canonique*, Paris : Letouzey et Ané, 1957. (Bibliothèque de la Faculté de droit canonique de Paris.)

- LATREILLE (André), *Le Catéchisme impérial de 1806. Études et documents pour servir à l'histoire des rapports de Napoléon et du clergé concordataire*, Lyon, impr. Bosc frères, M. et L. Riou - Paris, « Les Belles Lettres », 1935. (Annales de l'Université de Lyon. 3^e série. Lettres. Fasc. 1)
- LATREILLE (André), « L'Église et l'État en France sous le Premier Empire », *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 22, n° 96, 1936, p. 338-348.
- LATREILLE (André), *L'Église catholique et la Révolution française. Tome 1 : Le Pontificat de Pie VI et la crise française : 1775-1799. Tome 2 : L'Ère napoléonienne et la crise européenne : 1800-1815*, Paris : Hachette, 1946-1950 (rééd. Le Cerf, 1970).
- LATREILLE (André), « Le clergé du sud-est et l'Occupation de Rome par Napoléon (1809-1810) », *Cahiers d'histoire*, 1968, n° 2, p. 163-177.
- LEDRE (Charles), « Un archevêque français au concile de 1811 », *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 32, n° 120, 1946, p. 84-102.
- LEFLON (Jean), « L'histoire religieuse du Premier Empire, état actuel des travaux », *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 34, n° 124, 1948, p. 103-117.
- LEVILLAIN (Philippe) dir., *Dictionnaire historique de la Papauté*, Paris : Fayard, 1994.
- Napoléon, les Bonaparte et l'Italie [exposition, 11-04 - 30-09 2001, Musée Fesch, Ajaccio]*, Ajaccio : Musée Fesch, 2001.
- PLONGERON (Bernard), « Face au Concordat (1801), résistances des évêques anciens constitutionnels », *Annales historiques de la Révolution française*, n° 337, 2004, p. 85-115.
- VANEL (abbé Jean-Baptiste), « Concile national de 1811. Notes et procès-verbaux », *Bulletin historique du diocèse de Lyon*, tome VIII, 12^e et 13^e années, n° 66-78, 1911-1912, p. 545-562.

- *Napoléon et la Corse*

- Napoléon et la Corse [exposition, Corte, Musée de la Corse, 20 juin-30 décembre 2009]*, Corte : Musée de la Corse, 2009.
- PECCHIAI (Pio), « Documenti corsi nell' Archivio degli stabilimenti della Francia a Roma », *Archivio storico di Corsica*, 13^e année, 1937, p. 109-110.

AVANT-PROPOS

Ces papiers proviennent de l'archevêché de Lyon. Ils sont entrés aux archives à une date et dans des circonstances que je n'ai pas pu déterminer exactement, en 1907 ou 1908². Ils avaient été répartis en un certain nombre de liasses : mais le classement étant assez imparfait, j'ai entrepris de l'améliorer. Ces documents forment actuellement 150 articles et constituent le premier fonds de la série F³.

En procédant à ce classement, je n'ai pas été peu surpris de trouver deux cahiers, l'un de 8, l'autre de 25 feuillets, où j'ai reconnu l'écriture du cardinal Étienne Le Camus, évêque de Grenoble. Le premier cahier porte, sur une feuille de garde, ce titre : « Caractère des Cardinaux, 1691 », et en tête du texte, cet autre titre : « L'état du Sacré Collège au conclave de 1691 ». Le second cahier est intitulé au verso du dernier feuillet : « Journal du conclave », et commence ainsi : « Comme il me peut être de quelque usage de garder des mémoires de ce qui s'est passé dans ce conclave, j'ai cru que je devais en mettre par écrit les circonstances principales qui s'échappent avec le temps de la mémoire et qu'il m'importe extrêmement de retenir ».

On savait que l'évêque de Grenoble, promu cardinal par Innocent XI le 2 septembre 1686, avait été autorisé par Louis XVI à se rendre à Rome pour assister au conclave réuni après la mort du pape Alexandre VIII, survenue le 1^{er} février 1691. L'abbé Charles Bellet, auteur d'une bonne histoire du cardinal Le Camus, parue en 1886, l'a indiqué brièvement. Quelques années plus tard, le père Ingold, dans son édition des lettres de Le Camus, a publié six lettres écrites de Rome entre le 21 avril et le 14 août 1691. Naturellement, ni l'un ni l'autre n'avait soupçonné l'existence des deux documents dissimulés au milieu des papiers du cardinal Fesch. Comment celui-ci s'est-il procuré ces pièces ? En raison de leur caractère confidentiel, le cardinal Le Camus devait les conserver parmi ses papiers personnels, et non dans les archives de l'évêché de Grenoble. Comment en sont-elles sorties après sa mort ? Par quelles mains ont-elles passé avant d'arriver entre celles du cardinal Fesch ? Il ne me semble pas possible d'émettre même une hypothèse.

En 1691, le Sacré Collège comptait soixante-sept cardinaux, dont cinq français : Bouillon, d'Estrées, Bonzy, Le Camus, Forbin-Janson. Sauf à celui-ci et à lui-même, Le Camus a consacré à tous une notice de quelques lignes, rédigée en termes souvent très vifs. Les notices sur les cardinaux français ont été raturées, par Le Camus lui-même ou par un autre. Je ne suis pas parvenu à déchiffrer le portrait du cardinal Bonzy ; mais, sous les ratures, j'ai pu lire celui des deux autres.

« Bouillon : jeune cardinal français, plein de gloire, accoutumé aux caresses des rois, plein de la barrière (?) de sa principauté, attaché à l'argent, jaloux des avantages des autres, vif, agissant, ayant peu de solidité de jugement et le cœur assez mauvais ; quasi tous ses amis se plaignent qu'il leur a manqué.

« Estrées : homme de grand esprit, grands desseins, généreux, dépense en espions, a beaucoup d'expédients, ne choisit pas le meilleur, noble, capable de servir ses amis, violent, emporté, infatigable dans l'intrigue, ambitieux. »

Ces deux portraits suffisent à donner une idée des autres.

Après le préambule cité plus haut, le « Journal du conclave » poursuit ainsi :

« Nous partîmes tous quatre dans deux galères de Gênes. Monsieur de Bouillon et de Bonzy dans l'une, M. le cardinal d'Estrées et moi dans l'autre.

« Il n'arrivera rien dans le chemin de considérable, si ce n'est deux ou trois petits démêlés entre MM. de Bouillon et d'Estrées sur de certaines hauteurs et distinctions que le premier affectoit et que le second ne pouvait souffrir. Il y en eut quelque éclaircissement à Gênes et à Livourne qui fut entendu des étrangers et nous fit de la peine à M. de Bouzy et à moi, sans y pouvoir apporter de remède.

² Voir 3 T 85 : George Guigue ne dresse pas d'état sommaire de série F pour le rapport d'activité 1900.

³ M. Ersilio MICHEL a consacré, après un examen rapide, une notice à ces papiers : « Le carte Fesch nell' Archivio dipartimentale di Lione », dans *Archivio storico di Corsica*, t. VIII, n° 4, oct. -déc. 1932, p. 525-538, notice dont la plus grande partie est relative aux documents sur la Corse. D'une part, M. André Latreille, professeur au lycée Ampère de Lyon, a beaucoup utilisé les papiers Fesch pour son beau livre : *Napoléon et le Saint-Siège (181-1808). L'ambassade du cardinal Fesch à Rome*, récemment paru à la librairie Félix Alcan.

« M. le cardinal de Bouillon envoya de Livourne en poste Certé à M. de Chaulnes et ensuite l'abbé de Polignac, et ayant appris que toute la confiance étoit à M. le cardinal Fourbin, il tomba légèrement malade ; ce qui nous obligea après l'avoir attendu quelques jours, d'aller à Rome l'attendre chez M. de Chaulnes, qui voulut absolument que nous demeurassions chez lui, quelque résistance que j'y fisse.

Trois jours après, le cardinal de Bouillon étant arrivé, nous entrâmes dans le conclave.

Il manque donc à ce document ce qu'on s'attend à trouver dans un journal, c'est-à-dire les dates précises des événements. Dans une lettre à Barillon, évêque de Luçon, datée du 21 avril, Le Camus écrivait : « il y a près d'un mois que nous sommes dans le Conclave » ; il avait donc dû y entrer vers le 25 mars. Il indique dans son journal que le cardinal de Forbin-Janson y était entré un mois avant les autres cardinaux français. Le cardinal Pignatelli ayant été élu pape le 12 juillet, c'est par distraction que l'abbé Ballet a écrit (p. 305) : « le Conclave dura près de deux mois ». En réalité, s'étant ouvert le 12 février, il dura exactement cinq mois.

Le journal du cardinal Le Camus est plein de détails sur les intrigues qui se nouèrent pendant ce long conclave. Entre les cardinaux français, l'entente était loin d'être parfaite. Le Camus s'efforçait de ramener le calme. Voici un récit assez piquant d'un incident survenu entre les cardinaux de Bouillon et Forbin-Janson.

« M. de Fourbin l'allait voir tous les jours, jusqu'à ce qu'une fois M. de Bouillon s'étant emporté contre luy et luy ayant reproché son ingratitude, qu'il ne songeoit qu'à secouer le poids du bienfait dont il était chargé, qu'il l'avoit fait cardinal et enfin, après plusieurs après plusieurs injures, il luy dit de sortir de sa chambre. M. le cardinal Fourbin s'en tint fort offensé, luy répliqua vivement et modérément et nous en vint faire ses plaintes que nous trouvâmes justes.

J'allai chez M. le cardinal de Bouillon ; je luy représentai le tort qu'il se faisait par cette conduite, qu'il se mettait en état d'encourir une disgrâce plus grande que la première. Il me dit qu'il était sur la chaise percée, qu'il avait pris un lavement et qu'étant pressé, il l'avait renvoyé ».

Ailleurs, Le Camus raconte « que les Autrichiens avec un tuyau de fer-blanc entendoient tout ce qu'on disoit dans la chambre de Bonzy dont on avait fendu un ais ».

Le Camus paraît avoir joué un rôle important dans l'élection du cardinal Pignatelli. « Je ne laissai pas, sans le communiquer à personne, de parler à Pignatelle. Au sortir de la messe, je luy dis que nous n'étions pas changés pour luy et que j'espérois qu'il ne changerait par pour nous ; il en convint, me serrant la main et il m'ajouta : « C'est vostre avis. Mais est-ce celui des autres François ? J'apprends qu'ils songent à Barberin. Ses neveux y songent, lui répliquai-je ; mais les François m'ont assuré qu'ils n'avoient fait aucune démarche pour cela ». Après cette conversation, l'évêque de Grenoble dit à ses compatriotes « qu'il falloit faire incessamment Pignatelle ; cela réussit en deux fois 24 heures ».

Voici le portrait que Le Camus avait tracé du cardinal Pignatelli : « A passé par toutes les nonciatures ; est archevêque de Naples ; ses parents l'ont abandonné ; il y a 20 ans, il fut obligé de vendre une principauté pour payer ses dettes. Étant fait cardinal, il a laissé ses parents. Il est grand aumônier et donne libéralement ; à l'âme noble ; il est homme de bien jusqu'au scrupule ; il a un très bon cœur ; l'esprit est faible, incapable de s'appliquer sans étude ; grande rectitude ; veut bien vivre avec tous les rois ; a des mouvements violents auxquels si l'on résiste, il s'emporte et tient ferme ; il est intrépide ; au fond, c'est un bon homme qui veut faire plaisir à tout le monde, qui a le feu et la légèreté des Napolitains ; ami d'Altieri ; il pourra être pape ; il est fort aimé dans toutes les factions ; le roi d'Espagne l'aimé dans toutes les factions ; le roi d'Espagne l'a recommandé ».

En résumé, ces deux documents sont fort intéressants et mériteraient d'être publiés. Il faudrait les compléter, les rectifier peut-être, par les lettres du duc de Chaulnes, d'autres lettres qui doivent exister aux Archives des Affaires étrangères, des mémoires comme ceux de Coulanges ; ou aurait ainsi un bon récit du Conclave de 1691.

Sous le n° 2, j'ai classé un diplôme de membres d'honneur de l'Institut des Sciences et Beaux-Arts de la ville de Bologne accordé au graveur Ciro Santi le 19 juin 1780. Ce diplôme est orné d'une jolie gravure sur cuivre, au centre de laquelle sont les armoiries du pape Clément XI ; c'est peut-être cette gravure qui avait attiré l'attention du cardinal Fesch.

La plus grande partie des papiers du cardinal Fesch conservés aux Archives du Rhône est relative à

son ambassade à Rome, de 1803 à 1806. À ses propres papiers, le cardinal Fesch a joint des documents provenant de son prédécesseur, François Cacault, ministre plénipotentiaire de 1801 à 1803. Il y a un certain nombre de minutes écrites par celui-ci, mais surtout des lettres reçues ; plus de deux cents des commissaires des relations commerciales de la République française à Cività Vecchia et à Ancône ; près de deux cent cinquante du ministre des Relations extérieures de la République cisalpine ; enfin plus de deux cents de Talleyrand, depuis le 30 prairial an IX. Voici la fin de la dernière de ces lettres, écrite d'Anvers le 30 messidor an XI (19 juillet 1803) :

« J'ai appris par vos lettres et celle du c. Chateaubriand que Monsieur le cardinal Fesch était attendu à Rome incessamment. Il se fera un plaisir de recueillir auprès de vous les renseignements importants que vous avez acquis sur Rome et l'Italie et qui ont constamment donné un vif intérêt à votre correspondance ».

Le cardinal Fesch était arrivé à Rome le 12 messidor (1^{er} juillet 1803). En tête de ses papiers d'ambassade, j'ai placé deux codes chiffrés dont il usait pour la correspondance ; puis quelques minutes de sa main ; ensuite trois registres de transcription de correspondance diplomatique. Le premier de ces registres fut ouvert le 24 messidor an XI (13 juillet 1803) et clos le 23 floréal an XII (13 mai 1804). Le second registre fut emporté par Fesch pendant le séjour qu'il fit en France pour le couronnement de l'empereur : il contient des lettres écrites de Paris du 16 frimaire au 6 germinal an XIII (6 décembre 1804-27 mars 1805), de Lyon du 13 germinal au 12 floréal (3 avril-2 mai), de Milan du 20 mai au 7 juin ; la correspondance reprend à Rome le 15 juin. Le troisième registre est arrêté au 18 mai 1806, jour où le cardinal quitta Rome, et les derniers feuillets sont restés en blanc.

J'ai ensuite classé, en soixante-neuf dossiers, les lettres, au nombre de plus de cinq mille, reçues par le cardinal Fesch pendant son séjour à Rome ; puis viennent quinze dossiers sur diverses affaires : l'arrestation de Joseph de Vernègues, émigré français dont le premier consul demandait l'extradition et que l'Empereur de Russie réclamait comme sujet russe ; l'école française des Beaux-Arts à Rome ; les autres établissements français et les établissements belges à Rome l'ordre de Malte ; la suppression de l'abbaye de Saint-Gall.

Le cardinal secrétaire d'État Consalvi commença le 9 juillet 1803 sa correspondance avec le cardinal Fesch et la poursuivit jusqu'au 18 mai 1806 : à la dernière lettre portant cette date est joint le passeport pour Paris délivré à l'ambassadeur de l'Empereur des Français. Les lettres de Consalvi à Fesch, toutes écrites en italien, sont au nombre de plus de 4 500. Cette correspondance est interrompue depuis le 28 octobre 1804 jusqu'au 13 juin 1805 ; cette lacune correspond au séjour que Fesch fit en France pour le couronnement de Napoléon.

Sur le voyage du pape Pie VII à Paris, il existe un dossier contenant des rapports, en minutes, du cardinal Fesch, des lettres de Consalvi, dont quatre autographes, et des lettres de divers autres personnages. Des négociations laborieuses furent nécessaires pour décider le pape à ce voyage en France. On lit dans une minute, non datée, de la main du cardinal Fesch :

« Citoyen Premier Consul,

« Les lettres de France m'apprennent que l'opinion générale faisait partir Sa Sainteté pour Lyon ou pour Paris pour vous sacrer et pour vous couronner empereur. Ma manière de voir m'assurant que vous le demanderiez, je crus devoir sonder la pensée de cette cour pour vous en prévenir, lorsque j'appris que le cardinal légat, par sa dépêche du 19 floréal, en parlait au Secrétaire d'État comme désir des gens en place et que par celle du 20, il lui demandoit une réponse catégorique si Sa Sainteté accèderoit à la demande que lui en feroit l'Empereur.

« Sa Sainteté pensoit bien que vous passeriez en Italie et que vous viendriez à Rome pour cette auguste cérémonie mais Elle ne s'étoit jamais doutée que vous exigeriez qu'il se transporta (*sic*) à Paris. Elle ne pourroit donc se décider sur une semblable affaire sans y réfléchir quelques jours ».

(...) Le pape veut consulter 6 à 8 cardinaux des plus influents. Le Secrétaire d'État, qui est tout à vous, les prépare, et dans six jours l'affaire sera décidée et on enverra la réponse au cardinal Caprara par courrier extraordinaire.

Cette réponse étant favorable, comme je l'espère, lorsque Sa Sainteté aura reçu votre lettre, on soumettra la

question au Sacré Collège et nous l'emporterons victorieusement...

« J'espère que vous voudrez bien me mander en grand détail tout ce qui regarde le voyage de Sa Sainteté. Il doit être accompagné par quelques cardinaux et par les prélats. Selon les usages anciens, je dois accompagner le Saint Père. Je dois avoir une représentation décente, non seulement en qualité de votre oncle, mais encore comme archevêque de Lyon, qui est le primat des Gaules, droit reconnu par l'église universelle qu'on ne peut pas lui contester... Votre mère se porte bien ; elle partira pour les eaux de Lucques à la mi-juin ; elle y restera jusqu'à la fin de septembre. Vous devez juger quelle a été notre joie en apprenant les événements qui vous regardent, mais je suis encore bien plus heureux dans l'espoir de vous revoir bientôt. »

Après plusieurs semaines de négociations, Fesch put enfin écrire à son neveu, le 4 septembre 1804 (17 fructidor an XII) :

« Sire,

« J'ai l'honneur d'annoncer à Votre Majesté que le Saint Père se rendra à Paris pour la cérémonie du sacre. Le mémoire ci-joint la mettra au fait de toutes les résistances que j'ai dû vaincre... Il s'agit maintenant de faire arriver dans le plus bref délai la lettre d'invitation de Votre Majesté à Sa Sainteté. On ne demande plus qu'elle soit portée par deux évêques ; on se contenterait qu'elle me fût remise par un officier de quelque considération. Si cette lettre arrive avant le 26 septembre (4 vendémiaire), Sa Sainteté partira de Rome le 15 octobre. . . »

La lettre d'invitation fut apportée par le général Caffarelli. Le 29 septembre, Consalvi fit savoir à Fesch que le Pape recevrait cet envoyé le même jour à 7 heures du soir. La rédaction de la lettre d'invitation fit encore naître quelques difficultés : le Pape observa qu'on ne parlait dans cette lettre que du sacre et du couronnement, sans mentionner les intérêts de la religion. Cependant le pape renonça à exiger une nouvelle lettre d'invitation, et le 13 vendémiaire (17 octobre), Fesch put écrire à l'Empereur que tout était terminé au gré de ses désirs et que le Pape se mettrait en route le 3 novembre.

Le départ fut avancé d'un jour. Le 13 brumaire an XIII (4 novembre 1804), Fesch écrivait de San-Quirico, dans le royaume d'Etrurie :

« Sire,

« Pour annoncer à Votre Majesté Impériale que le Saint-Père était en marche, j'ai attendu qu'il fût hors de ses États. Partie de Rome le 11 brumaire (2 novembre), Sa Sainteté a couché hier à Radicofani dans le royaume d'Étrurie, où le prince Corsini et autres personnes de marque, ainsi que son nonce en Toscane, sont venus au-devant d'Elle. Dans ce moment, le Pape vient de passer ici et continue heureusement sa route vers Sienne où il doit coucher ce soir. Je me trouve arrêté par une inflammation de gorge qui va me retarder peut-être de deux ou trois jours. Au moyen de deux saignées qu'on m'a faites depuis hier, j'espère que cette inflammation sera bientôt calmée. »

De Turin, le 22 brumaire (13 novembre), Fesch rendit compte à l'Empereur de la suite du voyage.

« Le Saint-Père arriva à Florence le 14 brumaire, y passa la journée du 15 et donna la confirmation au jeune roi. L'accueil qu'il reçut dans cette capitale parut le flatter infiniment. Il est impossible, en effet, de rien ajouter aux honneurs que lui fit rendre la reine régente et aux démonstrations d'amour et de respect de tout le peuple.

« La Reine avait envoyé le prince Corsini et six chambellans au-devant de Sa Sainteté jusqu'à Radicofani. Partout le Pape et sa suite ont été traités avec magnificence... Des officiers de la maison de la Reine précédaient le Pape et son cortège et disposaient tout de manière à répondre aux intentions de leur souveraine. Elle fut elle-même le recevoir à San Cassiano et lui donna la surprise d'aller par un chemin détourné à Pistoie pour lui souhaiter un heureux voyage...

« Dans l'État de Modène, des dispositions avaient été faites de la part des députés envoyés par le Gouvernement de la République italienne pour accueillir le Saint-Père ; mais on a observé que les peuples n'ont pas montré ces vifs sentiments d'attachement pour Sa Sainteté qui ont éclaté dans les États de Parme et de Piémont. À Plaisance, le général Jourdan a présenté ses hommages au Pape. L'administrateur général

Moreau-Saint-Méry ne l'a cédé en rien aux Toscans. À Alexandrie, les autorités civiles et militaires ont parfaitement répondu aux intentions de Votre Majesté impériale, et Sa Sainteté a été très satisfaite des sentiments qui lui ont été prodigués par les chefs de l'armée.

« Entre Tortone et Alexandre, des brigands attaquèrent un fourgon de Sa Sainteté qui était resté en arrière ; mais heureusement ils n'eurent que le temps de voler un vase d'argent et une masse de cardinal. Un bruit qu'ils entendirent leur fit abandonner ce fourgon où étaient les présents que Sa Sainteté apporte à Paris, tels que camées et chapelets précieux, ainsi que sa propre cassette.

« En suivant toujours l'itinéraire d'après lequel le Pape devait être à Paris le 2 frimaire, nous sommes arrivés à Turin hier à plus de 11 heures du soir, et nous sommes dans la nécessité la plus absolue d'y passer la journée d'aujourd'hui, ce qui retardera d'un jour l'arrivée à Paris. Ce séjour est impérieusement commandé par la nullité des moyens actuellement existant pour le passage en Savoie, et j'ai été requis de le proposer à Sa Sainteté par S. E. M. le cardinal Cambacérès, qui vient de s'assurer par lui-même de l'impossibilité de passer outre. J'ai prétexté au Pape, pour lui donner ce repos, le soin de sa santé ; il supporte bien ce voyage et paraît même très satisfait. Les cardinaux qui l'accompagnent ont surtout grand besoin de ce repos.

« M. le cardinal Cambacérès et MM. Salmatoris et d'Aboville m'ayant annoncé que l'ordre précis de V. M. I. les chargeait de toutes les mesures nécessaires pour le voyage de Sa Sainteté et pour qu'elle soit défrayée partout ainsi que sa suite, j'ai conseillé à S. E. de s'occuper personnellement de ce soin, en marchant le premier avec un colonel de gendarmerie que le général Menou lui a donné, comme étant propre par son activité et ses connaissances locales à diriger toutes les mesures d'urgence ; ainsi cette Éminence est partie ce matin avec M. d'Aboville.

« M. Salmatoris, précédant Sa Sainteté de quelques heures, pourra lui faire les honneurs dans tous les lieux de son passage...

« On me dit que les préfets ne se mettent guère en peine de le recevoir et qu'en Savoie on n'a même pas envoyé le linge nécessaire. D'un autre côté, d'après les lenteurs des directeurs des postes, je crois que le dernier itinéraire pourra éprouver des changements. Arrivé à Lyon, j'aurai l'honneur de tenir Votre Majesté au courant de ce voyage.

« Je me fais un devoir de peindre à votre majesté le zèle et les soins du général Menou pour recevoir Sa Sainteté ; il est impossible de mieux faire les honneurs et de mieux diriger le peuple vers le but qu'on s'était proposé. Jamais journée n'a été si bien fêtée à Turin ; la joie était peinte sur tous les visages, et V. M. a acquis aujourd'hui des milliers de Piémontais qui n'osaient pas encore lui témoigner des sentiments qu'ils avaient voués à leur ancien Souverain. » Sur la suite du voyage, de Turin à Paris, il n'y a rien dans le dossier.

J'ai signalé plus haut qu'on trouve dans les papiers du cardinal Fesch plus de deux cents lettres écrites par Talleyrand à son prédécesseur Cacault ; le dossier n° 40 n'en contient que soixante-dix adressées à Fesch lui-même. Mais il existe encore d'autres lettres du Ministère des Relations extérieures, notamment dans un dossier relatif à la campagne de 1805 (n° 100).

Le 1^{er} vendémiaire an XIV (23 septembre 1805), Talleyrand écrit de Paris : « J'ai l'honneur de vous annoncer que Sa Majesté l'Empereur et Roi s'est rendue aujourd'hui au Sénat pour annoncer qu'appelée par les dangers de ses alliés et l'honneur offensé de son peuple, elle allait quitter sa capitale et se mettre à la tête de ses armées.

Huit jours plus tard, le ministre est à Strasbourg, d'où il envoie des renseignements sur la marche victorieuse de la grande armée.

Le 12 frimaire (3 décembre), il écrit de Vienne :

« J'apprends à l'instant la nouvelle d'une éclatante victoire de Sa Majesté sur les armées de Russie et d'Autriche. Les empereurs de France, d'Autriche et de Russie étaient en présence. La garde de l'empereur des Français, qui se fait toujours remplacer dans les grandes occasions, a chargé la garde de l'empereur de Russie, lui a pris le colonel, le tiers des officiers, toute l'artillerie et a détruit le reste. L'armée française poursuivait les débris de l'armée ennemie lorsque M. le Maréchal Berthier a mis pied à terre sur le champ de bataille d'Austerlitz, à une heure et demie après midi, pour me mander au moment même cette victoire. L'Empereur se porte bien : il a été présent partout. C'est le 11 frimaire, jour de l'anniversaire de son couronnement, que la bataille a été gagnée. Je vous prie, Monseigneur, de vouloir bien donner à cette

nouvelle la plus grande publicité. »

Le 15 frimaire, du quartier général impérial à Austerlitz, Berthier envoie une ampliation de la convention d'armistice « présage de la paix la plus glorieuse ».

Le 23 frimaire, Talleyrand écrit, de Brünn, que les négociations pour la paix sont ouvertes. Le 9 nivôse, il annonce, de Vienne, que le traité de paix signé à Presbourg le 26 décembre (5 nivôse) a été ratifié ; il envoie une copie de ce traité et le commente ainsi :

« La France n'a rien ajouté à son territoire, mais, pour maintenir le repos de l'Europe, elle en a agrandi quelques autres, et Sa Majesté, en concluant la paix, a voulu prévenir de nouvelles occasions de guerre. Les anciens États vénitiens font partie du royaume d'Italie. La Bavière a acquis le Tyrol, le Voralberg, les évêchés de Trente et Brixen. Toutes les possessions de la maison d'Autriche en Souabe, en y comprenant le Brisgau et l'Ortenau, ont été réparties entre la Bavière, le Wurtemberg et l'électorat de Bade. L'Autriche reconnaît aux souverains des deux premiers pays le titre de Roi. Je prie Votre Éminence d'annoncer la conclusion de la paix au gouvernement près lequel vous résidez. L'Empereur avait passé le Rhin le 9 vendémiaire : deux mois après il a gagné la bataille d'Austerlitz. Aujourd'hui 9 nivôse, la paix est ratifiée. L'Empereur est retourné à Munich, où se trouve S. M. L'Impératrice, et l'évacuation des états autrichiens occupés par l'armée française et celle des pays cédés par l'Autriche vont avoir lieu incessamment ».

Dans le même dossier, sont plusieurs lettres du maréchal Masséna, général en chef de l'armée d'Italie, transmettant les bulletins des opérations de cette armée et concernant l'occupation d'Ancône par une division française lettres qui en augmentent l'intérêt et l'importance historique.

Un certain nombre de documents postérieurs à l'ambassade du cardinal Fesch à Rome ont été groupés en une douzaine de dossiers ; ils renferment quelques pièces relatives à la Grande Aumônerie et des lettres adressées au cardinal par diverses personnes.

Un dernier groupe, beaucoup plus important que le précédent, est constitué par des documents relatifs à la Corse. Le cardinal Fesch ne cessa jamais de s'intéresser à cette île et à sa ville natale. On trouve parmi ses papiers des notes autographes de l'an IX, sur la situation générale de la Corse, sur un projet d'agrandissement de la ville d'Ajaccio, sur un projet d'adduction d'eau, sur l'établissement d'un lazaret et d'un collège dans cette ville. Il s'était aussi occupé d'installer à Ajaccio des Maltais réfugiés, de créer une nouvelle compagnie pour la pêche du corail en Afrique, de construire à Ajaccio une manufacture pour mettre en œuvre le produit de cette pêche.

Il existe aussi parmi ses papiers des lettres, des rapports et des plans relatifs à l'administration générale de la Corse, aux travaux publics, à l'instruction publique, aux affaires ecclésiastiques, à la construction d'un séminaire.

Le cardinal Fesch avait en Corse des propriétés, entre autres une maison louée à l'évêque d'Ajaccio, qui demandait souvent des répartitions. L'administration de ces biens était confiée à François Braccini, de qui des comptes et des lettres sont conservées. Dans ces lettres, écrites en italien, on pourrait glaner des renseignements intéressants : Braccini envoie au cardinal des fruits secs, du vin, de l'huile d'olive, des merles confits : de ceux-ci Son Éminence pourra donner une part à l'Empereur, car Madame Mère en reçut aussi une caisse (23 février 1812).

Ce sont là de menus faits ; d'autres documents sont beaucoup plus importants.

Un mémoire, de plus de 300 pages, est intitulé : « Réponse d'un militaire éclairé de l'armée de Corse à un homme de qualité qui voulait savoir de lui s'il jugerait que la conquête qu'on venait de faire de ce royaume fût de gloire et d'utilité à la monarchie française ».

Adressé à un personnage, fictif peut-être, appelé Monseigneur, cet écrit fut composé, au plus tôt, dans les derniers mois de 1770, car on y mentionne une assemblée tenue à Bastia au mois de septembre de cette année. Il est certainement l'œuvre d'un ennemi de Choiseul. Après avoir rappelé le traité de Paris et l'expulsion des Jésuites, l'auteur écrit du ministre responsable de ces actes : « il n'a pas manqué, avec les dépouilles du peuple qui gémit sous l'énorme poids des impôts dont il l'a gravé, de se faire un patrimoine qui peut aller de pair avec celui de quelque prince souverain et du petit lieutenant et comte de N. qu'il était

devenir tout à coup duc et pair et maréchal de France. » (Fol. 4 v°). Il poursuit : « je m'arrêterai sur son grand chef-d'œuvre, la conquête de Corse, pour considérer la gloire et l'utilité qu'en doit retirer notre monarchie », et il ajoute plus loin : « ce n'est point par la force et la valeur de nos armes, mais par la corruption de quelques âmes aussi basses et aussi perfides que la sienne ; c'est par l'imposture et la trahison que ce ministre de France a pu remplir son dessein de soumettre la Corse » (Fol. 28).

La plus grande partie du mémoire, environ 120 feuillets sur 150, est consacrée à l'histoire des opérations militaires en Corse, particulièrement pendant les années 1768 et 1769 jusqu'à l'embarquement de Pascal Paoli sur un vaisseau marchand anglais à Porto-Vecchio, le 13 juin 1769. Au cours de son récit, l'auteur signale, à maintes reprises, la perfidie, la cruauté, la corruption, la fraude, la violence, l'avarice, l'imposture des Français ; les cruautés inhumaines exercées contre les prisonniers : le barbare système d'envoyer ceux-ci languir dans la tour de Toulon. Il oppose l'humanité des Corses à la férocité des Français. Les chefs ne valent pas mieux que les soldats : le comte de Marbeuf est un petit rusé ; le comte de Vaux est un misanthrope, d'une humeur atrabilaire, toujours en colère contre tout le genre humain ; l'intendant Chardon est un malheureux coquin.

De la conquête, la Corse n'a retiré aucun avantage : elle est écrasée d'impôts ; à l'université de Corte, où des professeurs habiles enseignaient les arts et les sciences, on a substitué un collège « composé de deux polissons qui y enseignent la grammaire française et latine dont ils en savent moins que leurs écoliers qui s'en moquent » (Fol. 138). « Disons donc que l'unique bénéfice que la Corse puisse retirer d'un état si déplorable, ce soit d'avoir appris, quoique trop chèrement, à connaître, avec l'énorme péril de la servitude, le prix inestimable de son ancienne liberté ».

La conquête de l'île est-elle utile à la monarchie ? L'auteur estime « que l'empire absolu de toute la Méditerranée, le monopole de son commerce, et l'asservissement de l'Italie, ce sont pour les Français les suites nécessaires de leur empire sur la Corse ». Mais cela leur suscitera beaucoup d'ennemis, notamment les Russes. La conquête de la Corse sera une cause de guerre. La France ne pourra pas « se maintenir dans un pays étranger dont les habitants, asservis, avec autant de peine et de supercherie, n'attendent qu'avec impatience que quelque main bienfaisante ait la générosité de vouloir les relever, pour courir aussitôt aux armes et se soustraire ainsi à un joug qui ne fait jusqu'ici que leur devenir tous les jours plus insupportable. Ce sont là les dignes fruits qu'après le déshonneur que la France a su s'attirer par la plus honteuse acquisition de l'île de Corse, elle peut enfin espérer d'en recueillir dans sa jouissance incertaine ». Telle est, dans son style peu correct, la conclusion de ce mémoire, qui a souvent le ton d'un violent pamphlet et qui mériterait d'être étudié plus longuement.

D'un genre tout différent est un autre manuscrit intitulé : « Mémoires pour servir à l'histoire générale de l'île-de-Corse, où il est traité des droits de souveraineté des différentes puissances qui ont possédé cette isle et particulièrement de ceux de la République de Gènes ». Cet ouvrage fut rédigé à Bastia, en 1776, par Lebègue de Villiers, à la demande de Turgot. L'auteur indique qu'il était à Livourne en 1768 et qu'il est en Corse depuis plusieurs années, probablement en qualité de fonctionnaire. Il cite don Gregorio Salvini parmi plusieurs personnes qui lui ont procuré des manuscrits, et il énumère les ouvrages qu'il a consultés pour son travail, notamment les histoires de Corse de Filippini et de Cambiagi.

Après une description géographique et un résumé des événements jusqu'à Charlemagne, l'auteur expose, en trois dissertations : les Génois ont-ils possédé la Corse par concession des papes – par droit de conquête – par conventions avec les habitants, l'histoire de l'île jusqu'à 1769, en s'étendant sur les faits survenus depuis 1729. Le récit de la campagne de 1768-1769, jusqu'au départ de Paoli, remplit les pages 244 à 260. La conduite des Français est appréciée tout autrement que par l'auteur du président mémoire. Voici un épisode du combat de Ponte-Nuovo : « On croit ne pas devoir oublier ici de faire mention d'un acte d'humanité qui valut la mort à son auteur. Le marquis de Ségur, capitaine de dragons dans la légion de Soubise, traversant le pont après l'affaire à la tête de sa compagnie, remarqua parmi les Corses étendus par terre un d'eux qui donnait signe de vie. Il ordonna à deux de ses dragons de mériter pied à terre et de porter cet homme à l'hôpital ambulatoire. Le Corse, croyant peut-être qu'il donnait l'ordre de le tuer ou par un sentiment de férocité, se retournant sur le côté, lâcha un pistolet chargé de trois balles dans l'estomac du marquis de Ségur, qui le renversa de cheval. Il mourut quelques heures après. Les dragons, furieux de la mort de leur capitaine, massacrèrent le Corse » (p. 258-259).

Il serait intéressant de comparer ce mémoire avec les autres papiers de Lebègue de Villiers conservés aux archives nationales (t. 1169) et cités par M. Louis Villat, *La Corse de 1768 à 1769, essai de bibliographie critique*, p. 31. Ce manuscrit fut offert au cardinal Fesch par Jean-Louis Soulavie, ancien résident de France à Genève et dans le Valais, en même temps qu'un recueil en 9 volumes, intitulé : « Collection de mémoires d'État et d'administration sur la Corse ». De ces neuf volumes, sept seulement sont aux Archives du Rhône.

Le premier est précédé d'une longue lettre adressée par Soulavie au cardinal, le 28 janvier 1812. Sur la dispersion dans la capitale des archives ministérielles de la Corse recueillies en partie et mises à la disposition de Monseigneur, Soulavie parle longuement de l'enlèvement de ses papiers par ordre de Fouché, puis il continue : « j'ai appris le 23 octobre 1811 que les archives ministérielles de la Corse étaient répandues dans la capitale. J'ai prévu qu'on y trouverait des pièces sur la maison Bonaparte, sur ses parents, sur ses amis, sur ces connaissances, qui ne devraient pas courir les rues... J'ai pensé à Votre Altesse éminentissime ; j'ai cru que si je recueillais ces papiers pour elle, je ferais une chose qui lui serait agréable. J'en ai trouvé dans cinq maisons différentes. J'ai eu des concurrents ; mais tout ce que j'ai recueilli, je l'offre à Votre Altesse éminentissime... Il terminait sa lettre par la remise du tome I^{er} et demandait au cardinal la permission de lui porter l'hommage des volumes suivants qu'on relie sous mes yeux. Je n'ai pas voulu confier au relieur les pièces ci-jointes ; la première sur le père de Sa Majesté, la deuxième sur monsieur l'abbé Bonaparte signé à la tête de son chapitre d'Ajaccio. » Discretion regrettable, car ces deux pièces sont perdues.

Je ne puis indiquer ici en détail le contenu des recueils constitués par Soulavie. Je me bornerai à reproduire le titre qu'il a donné à chacun d'eux (les tomes II et V manquent) : tome I, états de Corse, ordres religieux, colonie grecque, plans de M. de Marbeuf ; tome III, serments de fidélité au Roi et dépêches ministérielles (1769-1789) ; tomes IV et VI, correspondances des ministères (1769-1788 ; 1788-1791) ; tome VII, procès-verbaux de diverses assemblées provinciales ; plans et spéculations ; correspondances ministérielles (1769-1789) ; tome VIII, pièces relatives à la sûreté du commerce de cette partie de la mer et à l'établissement de la correspondance IX mémoires et dépêches sur l'instruction publique (1783-1789).

« Archives ministérielles », écrivait Soulavie : il est, en effet, facile de reconnaître que la plupart de ces documents, proviennent des Archives de la guerre. Dans son livre déjà cité, M. Louis Villat a écrit : « Les intendants qui succédèrent à Chardon n'ont laissé aux Archives historiques du Ministère de la guerre que de rares traces de leur activité : quelques lettres de Boucheporn et de la Guillaumye » (p. 37). Il y en a d'autres dans la collection formée par Soulavie, mêlées à des minutes de dépêches ministérielles, à des rapports, à des pétitions ; le classement de cette collection est loin d'être parfait.

Il est possible que certains de ces documents se retrouvent ailleurs, notamment aux Archives départementales de la Corse ; mais, tels qu'ils sont, ils me paraissent constituer une source d'une réelle importance pour l'histoire de la Corse de 1769 à 1791. Nulle occasion ne pouvait être plus favorable que le congrès des sociétés savantes pour signaler l'existence de ces documents aux Archives départementales du Rhône parmi les papiers du cardinal Fesch.

Claude Faure. ⁴

⁴ Avant-propos au répertoire établi par Claude Faure publié dans *Notices, inventaires et documents publiés par le CTHS*, t. XXII, Paris : Paul Hartmann, 1936, p. 113-149.

SOMMAIRE

1 F 1-2 Papiers antérieurs.

1 F 1 Caractère des cardinaux ou état du Sacré Collège au conclave de 1691.

1 F 2 Diplôme de l'Académie des sciences et beaux-arts de Bologne délivré à Cyr Sauti, artiste graveur.

1 F 3-15 Papiers de François Cacault, prédécesseur de Fesch à Rome.

1 F 3 Établissements belges à Rome.

1 F 4-5 Minutes de lettres de Cacault

1 F 6-15 Correspondance passive.

1 F 16-150 Papiers du cardinal Fesch, archevêque de Lyon.

1 F 16-22 Correspondance active.

1 F 23-91 Correspondance passive.

1 F 92-107 Affaires suivies.

1 F 108-119 Documents postérieurs à l'ambassade à Rome.

1 F 120-150 Corse.

RÉPERTOIRE

- 1 F 1-2 Papiers antérieurs. 1691-1780
- 1 F 1 Caractère des cardinaux ou état du Sacré Collège au conclave de 1691.
Journal du Conclave ou mémoires de ce qui s'est passé dans le caractère de 1691 [de la main du cardinal Étienne Le Camus, évêque de Grenoble]. 1691
- 1 F 2 Diplôme de l'Académie des sciences et beaux-arts de Bologne délivré à Cyr Sauti, artiste graveur. 1780
- 1 F 3-15 Papiers de François Cacault, prédécesseur de Fesch à Rome. An VI-1803
- 1 F 3 Établissements belges à Rome.
Arrêtés des commissaires du Directoire exécutif envoyés à Rome. 19 floréal-11 messidor an VI
- 1 F 4-5 Minutes de lettres de Cacault An IX-an XI
- 1 F 4 Au cardinal Secrétaire d'État. 8 prairial an IX-17 messidor an XI
- 1 F 5 Au ministre des Relations extérieures (11 nivôse an IX-12 messidor an XI) avec une lettre au citoyen Alquier ambassadeur de la République française près Sa Majesté silicienne (14 prairial an XI). An IX-an XI
- 1 F 6-15 Correspondance passive. An IX-1803
- 1 F 6 Lettres reçues du cardinal Consalvi. 6 août 1801-8 juillet 1803
- 1 F 7-8 Lettres reçues de Talleyrand. An IX-An XI
- 1 F 7 An IX, 30 prairial-An X, 30 prairial.
- 1 F 8 An X, 7 messidor-An XI, 30 messidor.
- 1 F 9 Lettres reçues des ministres de la Guerre, de la Marine et des Colonies, de l'Intérieur.
Par Alquier, ambassadeur à Naples ; Petiet, conseiller d'État, ministre extraordinaire du gouvernement français dans la Cisalpine ; Devoize, commissaire général chargé des affaires de la République française près de bey de Tunis ; les préfets du Golo et de Vaucluse ; les généraux Charpentier, Gouvion Saint-Cyr, Marchand, Vial ; Joubert, commissaire ordonnateur en chef. An IX-An XI
- 1 F 10-11 Lettres reçues du commissaire des Relations commerciales de la République française. An IX-An XI
- 1 F 10 Civita Vecchia (An IX, 1^{er} fructidor-An XI, 13 messidor).
- 1 F 11 Ancône (An IX, 9 prairial-An XI, 16 messidor).
- 1 F 12-14 Lettres reçues du ministre des Relations extérieures de la République cisalpine. An X-1803
- 1 F 12 An X, 4 brumaire-5 ventôse.
- 1 F 13 1802, 9 fév. -29 déc. 1802.
- 1 F 14 1803, 3 janv. -20 juillet.

1 F 15	Lettres et pièces reçues.		
	Lettres du tribun Honoré Duveyrier relatives à des biens nationaux ; lettres de Besson, employé au ministère de la Justice, pièces concernant ses démêlés avec le sieur Bensi, directeur de la poste d'Étrurie à Rome ; copie d'une lettre d'Alquier (19 prairial an X) ; extrait d'une lettre de Ruffin, chargé d'affaires près la Porte ottomane (24 fructidor an X) ; marché avec le sculpteur Maximilien pour l'exécution d'une statue du premier consul moyennant la somme de 36 000 francs (1 ^{er} vendémiaire an XI).		An X-An XI
1 F 16-150	Papiers du cardinal Fesch, archevêque de Lyon.		1776-1812
1 F 16-22	Correspondance active.		An XI-1806
1 F 16	Deux codes chiffrés pour la correspondance secrète, passeport délivré au cardinal Fesch.		6 germinal an XIII
1 F 17-19	Minutes de lettres envoyées.		An XII-An XIII
1 F 17	Au cardinal Consalvi (An XII, 6 floréal-An XII, 15 brumaire).		
1 F 18	Au ministre des Relations extérieures (An XII, 28 germinal-An XIII, 14 vendémiaire).		
1 F 19	Au ministre des Relations extérieures de la République italienne (An XII, 4 prairial-An XIII, 21 vendémiaire).		
1 F 20-22	Correspondance diplomatique du cardinal Fesch.		An XI-1806
1 F 20	1 ^{er} registre (An XI, 24 messidor-An XII, 23 floréal).		
1 F 21	2 ^e registre (An XII, 24 floréal-1806, 18 février).		
1 F 22	3 ^e registre (1806, 19 février -18 mai).		
1 F 23-91	Correspondance passive.		An XI-1806
1 F 23-39	Lettres du cardinal Consalvi principalement envoyées au cardinal Fesch.		1803-1806
1 F 23	1803, 9 juil. -31 août.		
1 F 24	1803, 2 sept. -31 oct.		
1 F 25	1803, 2 nov. -31 déc.		
1 F 26	1804, 3 janv. -29 fév.		
1 F 27	1804, 1 ^{er} -30 mars.		
1 F 28	1804, 3 av. -31 mai.		
1 F 29	1804, 4 juin-30 juil.		
1 F 30	1804, 2 av. -28 oct.		
1 F 31	1804, 9 nov. -8 mars.		
	Lettres à Artaud, premier secrétaire de la légation de France à Rome.		
1 F 32	1805, 27 mai.		
	Lettre à M. Isoard, auditeur de vote, faisant fonctions de ministre plénipotentiaire de l'Empereur des Français.		
1 F 33	1805, 15 juin-31 août.		
1 F 34	1805, 2-30 sept.		
1 F 35	1805, 1 ^{er} oct. -14 nov.		
1 F 36	1805, 16 nov. -31 oct.		
1 F 37	1806, 4-31 janv.		
1 F 38	1806, 1 ^{er} fév. -31 mars.		
1 F 39	1806, 1 ^{er} av. -18 mai.		

Notamment : n° 141 et 142, lettre du trésorier général et laissez-passer pour la douane (15 mai 1806) ; n° 140, passeport joint à la lettre (18 mai 1806).

- 1 F 40-66 Correspondance diplomatique.
Lettres de ministres et d'ambassadeurs. An XI-1806
- 1 F 40 Lettres de Talleyrand, ministre des relations extérieures, avec 19 pièces jointes.
An XI, 1^{er} messidor-1806, 22 avril
- 1 F 41 Lettres de Portalis, conseiller d'État chargé de toutes les affaires concernant les cultes, puis ministre des cultes.
Notamment : n° 85 à 89, copie de la correspondance échangée entre le ministre des Cultes et le ministère de la Marine et des colonies au sujet de la nomination du préfet apostolique des îles de France et de la Réunion (19 fructidor an XIII-27 brumaire an XIV).
An XI, 11 messidor-1806, 24 avril
- 1 F 42 Lettres des ministres des Finances, de Guerre, de l'Intérieur, de la Justice, de la Marine et des Colonies, du Trésor public.
An XI, 28 fructidor-1806, 19 janvier
- 1 F 43 Lettres de Lacépède, grand chancelier de la légion d'honneur.
An XII, 10 vendémiaire-1806, 23 février
- 1 F 44 Lettres d'Alquier, ambassadeur à Naples.
An XI, thermidor-1806, 18 mars
- 1 F 45 Lettres de Charles et François de Beauharnais, ministres plénipotentiaires de France en Toscane.
An XI, 16 messidor-1806, 8 avril
- 1 F 46 Lettres du conseiller d'État Moreau de Saint-Méry, administrateur général des États, Méry, administrateur général des États de Parme, Plaisance, Guastalla (An XII, 8 nivôse-An XIV, 7 nivôse), et Junot, gouverneur général des mêmes États (1806, 18 mars).
Notamment : n° 6, 7, 9, lettres du cardinal Consalvi relatives à l'arrestation de Gaetano Chiassoni (25 et 30 mai, 28 juin 1804).
An XII-1806
- 1 F 47 Lettres de Salicetti, ministre plénipotentiaire près la République ligurienne.
An XI, 3 messidor-An XII, 11 messidor
- 1 F 48 Lettres de Stamaly, commissaire des Relations commerciales à Civitavecchia.
An XI, 15 prairial-1806, 9 mai
- 1 F 49-50 Lettres de Meuron, commissaire des Relations commerciales à Ancône.
An XI-1806
- 1 F 49 An XI, 12 messidor-An XIV, 26 brumaire.
- 1 F 50 1805, 22 juillet -1806, 12 mai.
- Nombreuses pièces jointes, notamment bulletins des confins des Abruzzes.
- 1 F 51 Lettres de Colanel, commissaire général des Relations commerciales en Étrurie.
An XI, 12 thermidor-1806, 28 avril
- 1 F 52 Lettres d'Ornano, commissaire général des Relations commerciales en Sardaigne.
An XI, 26 floréal-An XIII, 3 messidor
- 1 F 53 Lettres de Melzi, vice-président de la République italienne.
1803, 13 juillet-1804, 4 juillet
- 1 F 54-55 Lettres du ministre des Relations extérieures de la République italienne.
1803-1804
- 1 F 54 1803, 29 juin-28 décembre
- 1 F 55 1804, 3 janvier -17 octobre
- 1 F 56 Lettres du chef de division du ministère des Relations extérieures de la République italienne, chargé du portefeuille, à Artaud, premier secrétaire de la Légation française à Rome.

- 1804, 7 novembre-1805, 20 mars
- 1 F 57 Lettres de Marescalchi, ministre des Relations extérieures du Royaume d'Italie.
- 1805, 22 janvier-1806, 19 avril
- 1 F 58 Lettres du conseiller d'État chargé de la division des Relations extérieures du Royaume d'Italie.
- 1805, 29 juin-1806, 30 avril
- 1 F 59 Lettres du ministre du Culte de la République italienne, ensuite Royaume d'Italie.
- 1804, 17 mars-1806, 20 mars
- 1 F 60 Lettres des ministres des Finances, de la Guerre, de l'Intérieur, de la Justice, et du conseiller d'État chargé de la Police générale du Royaume d'Italie.
- 1804, 31 janvier-1806, 5 avril
- 1 F 61 Lettres de G. Cesare Estense Tassoni, commissaire ordonnateur et chargé d'affaires du royaume d'Italie près la cour de Toscane.
- 1804, 27 novembre-1806, 22 février
- 1 F 62 Lettres de divers fonctionnaires du royaume d'Italie.
Fiorella, général de division, préfets, sous-préfets.
- 1803-1806
- 1 F 63 Lettres des ministres des Affaires étrangères, de la maison du roi, de la police générale du royaume de Naples.
- 1806, 8 mars-26 avril
- 1 F 64 Lettres des ambassadeurs ou ministres étrangères en résidence à Rome.
Autriche, Bavière, Espagne, Naples, Portugal, Parme, Russie.
- 1803-1806
- 1 F 65 Lettres de Lebrun, archi-trésorier de l'Empire.
- 1805-1806
- 1 F 66 Lettres d'ambassadeurs et de chargés d'affaires.
Général Beurnonville ambassadeur en Espagne ; général Hédouville, ambassadeur en Russie ; Ruffin, chargé d'affaires à Constantinople ; Devoize, chargé d'affaires à Tunis ; Beaussier, chargé d'affaires à Tripoli de Barbarie (1803-1806).
- 1 F 67-69 Lettres de militaires.
- An XII-1806
- 1 F 67 Du général Menou, administrateur général de la 27^e division militaire, puis commandant général des départements au delà des Alpes (An XII, 14 floréal-1806, 3 avril).
- 1 F 68 De généraux.
Charpentier, chef de l'état-major général de l'armée française en Italie, Duhaulon, Duhesme, Franceschi, Gouvion-Saint-Cyr, Lacombe Saint-Michel, Lucotte, Mermet, Montrichard, Murat, Tisson, Verdier (1803-1806).
- 1 F 69 De divers officiers (par ordre alphabétique), de Joubert, commissaire ordonnateur en chef, de payeurs généraux, de commissaires des guerres, de médecins (1803-1806).
- Notamment : n° 70, lettres de Joseph Bonaparte à son oncle lui recommandant le commissaire des guerres des guerres Miot (Naples, 25 mars 1806) ; n° 81, lettre de Consalvi pour l'arrestation du sieur Fichet, économiste à l'hôpital militaire de Pescara (29 juin 1804).
- 1 F 70-72 Lettres de fonctionnaires.
- 1803-1806
- 1 F 70 Hauts fonctionnaires.
Grand écuyer de l'Empire, grand maréchal du Palais, grand maître des cérémonies, Honoré Duveyrier, tribun, Abrial, sénateur, conseillers d'État (1803-1806).
- 1 F 71 Préfets (1803-1806).
Par ordre alphabétique des départements
- 1 F 72 Divers fonctionnaires (1803-1806).
Trésorier du gouvernement, contrôleur des dépenses du Palais, directeur des postes à Rome et à l'armée d'Italie, Vivant Denon, directeur général de musée Napoléon, de la Monnaie, des médailles, Joachim Le Breton, secrétaire perpétuel de la classe des Beaux-Arts de l'Institut national.

- 1 F 73-77 Lettres de religieux. 1803-1806
- 1 F 73 Cardinaux (1803-1806).
Albani, Antonelli, Brancodoro, Braschi-Ouesti, Cadello, Calcagini, Capra, Caselli, Casoni, Crivelli, Despuig, Doria-Pamphili, Firmo, Gallefi, Litta, Lorenzana, Oppizzoni, Roverella, Ruffo, della Somaglia, Spina, Valcuto, Vincenti.
- 1 F 74 Archevêques de Nicée, Ravenne, Turin, Urbino et d'évêques (1803-1806).
Dans l'ordre alphabétique des diocèses.
- 1 F 73 Ecclésiastiques et religieux (1803-1806).
En français.
- 1 F 76 Ecclésiastiques (1803-1806).
En italien.
- 1 F 77 D'ordres religieux d'hommes et de femmes (s. d.).
En italien.
- 1 F 78-81 Lettres de divers correspondants.
Par ordre alphabétique 1803-1806
- 1 F 78 A à C.
1 F 79 D à L.
Notamment : n° 2, lettre de David, premier peintre de l'Empereur, pour recommander son fils au cardinal ; n° 38, lettre de Lacreteille aimé, membres de l'institut.
- 1 F 80 M à R.
1 F 81 S à W.
Notamment : n° 32, lettre de E. G. Visconti, de l'Institut ; n° 64 à 67, lettres du peintre J.-B. Wicar.
- 1 F 82-91 Lettres en italien de divers correspondants. 1803-1806
- 1 F 82-88 Correspondants identifiés.
Par ordre alphabétique 1803-1806
- 1 F 82 A et B.
1 F 83 C.
1 F 84 D à F.
1 F 85 G à L.
1 F 86 M à Q.
1 F 87 R à S.
1 F 88 T à Z.
- 1 F 89-91 Particuliers et anonymes. 1803-1806, s.d.
- 1 F 89 Habitants de diverses localités (s. d.).
1 F 90 Anonymes (24 septembre 1803-7 mai 1806).
Notamment n° 2 copie d'une lettre datée de l'Anguillara, le 18 décembre 1804, annonçant la chute d'un ballon lancé à Paris le soir du 21 frimaire (16 décembre).
- 1 F 91 Dénonciations anonymes contre des ennemis de la France ou du cardinal Fesch (s. d.).
- 1 F 92-107 Affaires suivies. An XIII-1809
- 1 F 92 Affaire Vernègues.
Lettres et notes relatives à Joseph de Vernègues, émigré français arrêté à Rome, dont le premier consul demandait l'extradition et que l'empereur de Russie réclamait comme sujet russe.

- 1803-1804
- 1 F 93 École française des Beaux-Arts à Rome : mémoires, correspondance.
Lettres diverses, notamment du directeur Suvée ; pièces concernant l'échange du Palais de France contre la villa Médicis.
- 1803-1804
- 1 F 94 Établissements français à Rome.
Saint-Louis des Français, la Trinité des Monts, et les établissements belges : Santa-Maria dell'Anima, Collège liégeois, acquis à la France par le traité de Campo-Formio, pétition de l'abbé de l'Estache, ancien administrateur des établissements français à Rome, deux lettres de Talleyrand concernant cet abbé.
- 1803-1804
- 1 F 95 Ordre de Malte.
Lettres de l'ancien grand maître Hompesch, du bailli Ruzi, chargé d'affaires de l'Ordre à Rome, et de membres de l'Ordre.
- 1803-1805
- 1 F 96 Voyage de Pie VII à Paris pour le couronnement de Napoléon I^{er}.
Rapports adressés à l'empereur ; mémoire adressé au cardinal Consalvi ; lettres reçues de diverses autorités.
- 1804
- 1 F 97 Note autographe du pape Pie VII (1^{er} décembre 1804), lettres adressées par le cardinal Antonelli pendant le séjour du Pape à Paris (14 janvier-30 mars 1805).
- 1804-1805
- 1 F 98 Lettres envoyées de Rome par M^{gr} Isoard et par Artaud pendant son séjour à Paris.
- An XIII-1805
- 1 F 99 Suppression de l'abbaye de Saint-Gall, création d'un évêché dans ce canton : correspondance, mémoires.
- 1801-1803
- 1 F 100 Lettres écrites à Fesch pendant la campagne d'Austerlitz par Talleyrand, le prince Eugène, les maréchaux Masséna et Berthier, le général Montrichard.
Notamment : n° 29, lettre de Berthier transmettent l'armistice signé entre les empereurs de France et d'Allemagne (au quartier général impérial à Austerlitz le 13 frimaire au XIV) ; n° 42, texte du traité signé à Presbourg (3 nivôse an XVI ; 26 décembre).
- An XIV-1806
- 1 F 101 Passeports.
Instruction signée par Fouché (fructidor an XII) ; demandes adressées au cardinal Fesch par diverses personnes, notamment par le chevalier Louis de Lebzelter, chargé d'affaires de l'empereur d'Allemagne près de Saint-Siège ; passeports délivrés par diverses autorités.
- 1804-1806
- 1 F 102 Affaires ecclésiastiques : mémoires, correspondance.
N° 1, réponse à des observations du Pape sur certains des articles organiques du Concordat ; n° 2, règlement pour un cardinal étranger après avoir reçu la barrette ; n° 3 et 4, états des cardinaux du royaume d'Italie ; n° 5, états des évêchés vacants dans le royaume d'Italie et des ecclésiastiques proposés pour les occuper.
- 1805
- 1 F 103 Réclamations de Piombino sur la confiscation par le gouvernement français de ses revenus et de ses mines de l'île d'Elbe (1802-1805), bulle de Pie VII relative aux affaires ecclésiastiques de Lucques (9 mai 1806).
- 1802-1806
- 1 F 104 Objets d'art en Italie.
Instructions données par le ministre de l'Intérieur au citoyen Dufourny membre de l'Institut, commissaire du gouvernement pour la récupération et la conservation des objets d'art en Italie ; inventaires d'objet d'art ; correspondance.
- 1801
- 1 F 105 Affaires ecclésiastiques : mémoires, correspondance.
Arrestation et exil de Jean-Hubert de Landsheere, ancien grand-vicaire de Malines ; pétition des catholiques de la ville libre de Francfort ; réclamation des habitants de Cologne.
- 1803-1805
- 1 F 106-107 Affaires diverses.
- 1798-1809
- 1 F 106 Copie du traité de Turin (9 décembre 1798), décret les sépultures (23 prairial an XII), lettre de l'électeur de Bade (12 avril 1804), cérémonial pour le couronnement de Napoléon comme roi d'Italie (23 mai 1805), loi de finances (imprimé) du royaume d'Italie pour 1805, observations sur l'état actuel du continent, observations sur l'évasion de la cour de Portugal, sur les suites qu'elle peut avoir et sur les

	moyens de s'en garantir, état romain, tableau statistique des provinces des marches d'Ancône, du duché de Camerino, du duché d'Urbino et Fano (1807), mémoire sur les moyens d'obtenir les principales durées coloniales, par Barré de Saint-Venant (1 ^{er} septembre 1808).	1798-1808
1 F 107	Affaires religieuses. Notamment : n° 5, traduction de la supplique présentée au pape Pie VII par la famille de Feltia. N° 13, bulle lançant l'excommunication contre les Français envahisseurs du domaine pontifical.	1801-1809
1 F 108-119	Documents postérieurs à l'ambassade à Rome.	1803-1814
1 F 108-112	Grande Aumônerie.	1805-1814
1 F 108	Administration. Extraits des registres de délibérations du conseil de la Grande Aumônerie.	1805-1806
1 F 109	Comptabilité. Ordre de service des aumôneries de l'hôtel impérial des Invalides ; dépenses de la chapelle.	1813-1814
1 F 110	Activités. Liste d'indigents proposés pour recevoir des secours.	1813
1 F 111	Établissements de bienfaisance et de répression. Caisse des veuves et orphelins (an XI), maison de bienfaisance de l'impératrice (s. d.), note sur la maison de réclusion des femmes dite de Saint-Lazare (s. d.).	An XI
1 F 112	Lettres de l'abbé Feutrier, secrétaire général de la Grande Aumônerie (12 juillet 1813-10 mars 1814), lettres adressées aux vicaires généraux du diocèse de Lyon (10 janvier, 28 mai et 18 octobre 1817).	1813-1817
1 F 113-117	Lettres de personnalités.	1806-1814
1 F 113	Lettres des ministres de l'Intérieur et de la Marine.	1807-1813
1 F 114	Lettres de personnalités civiles et militaires. Defermon, conseiller d'État, directeur général de la liquidation ; Dubois de Thainville, conseiller général à Alger ; Junot, gouverneur de Paris ; Lacépède, grand-chancelier de la légion d'honneur ; Morand, général de division, commandant en chef de la 23 ^e division militaire ; le maréchal Serrurier.	1806-1814
1 F 115	Lettres de personnalités ecclésiastiques. Du cardinal Spina, Athanase Saraf, archevêque d'Arménie, des évêques d'Autun, de Nice, de Troyes, de Vannes, de Versailles et de divers religieux.	1807-1813
1 F 116	Lettres de Pasqualini, son agent d'affaires à Rome, du 24 décembre 1806 au 27 mai 1807 (n° 65 à 101), deux lettres écrites de Livourne et de Florence à Pasqualini (6 et 8 juin 1811).	1806-1811
1 F 117	Copies de lettres du cardinal Gabrielli, remplaçant le cardinal secrétaire d'État.	1808
1 F 118	Lettres adressées par divers correspondants avec des minutes de réponse. Par ordre alphabétique. Notamment : n° 7, Beaussier, chargé d'affaires à Trépoli de Barbarin (1812) ; n° 12 à 14, Bonnefond, agent du cardinal, agent du cardinal à Rome (1807-1808) ; n° 38, Fiorella, général de division (1807) ; n° 49, Herbouville, préfet du Rhône (1807) ; n° 56 à 58, le prince de Massarano ambassadeur d'Espagne à Paris (1807) ; n° 68, Paris, directeur provisoire de l'école française des arts à Rome (1807) ; n° 69 à 73, Antoine del Prato, avec deux mémoires sur l'institut chrétien philosophique ou institut chrétien littéraire (1807) ;	

	n° 81, Saliceli, ministre de la police générale du royaume de Naples (1807) ; n° 86-87, Suvéé et sa veuve (1806 et 1807).	1806-1812
1 F 119	Comptabilité.	1803-1808
1 F 120-150	Corse.	1776-1812
1 F 120	Notes autographes de Fesch. Situation générale de la Corse ; projet d'agrandissement de la ville d'Ajaccio ; adduction d'eau dans cette ville ; établissement d'un lazaret et d'un collège.	An IX
1 F 121	Mémoires divers sur la Corse. Notamment : n° 1, objets à prendre en considération sur la Corse (An IX) ; n° 2, mémoire concernant la remise du plan cadastre général de l'Isle de Corse (An X) ; n° 3, <i>progetto sulla facilità d'introduire in Corsica diverse produzioni</i> (An XI) ; n° 10, mémoire sur l'exploitation des forêts des départements du Golo et du Liamone ; n° 16, mémoire sur le goût globuleux ; n° 17, découverte du porphyre orbiculaire en Corse (imprimé).	An IX-1809
1 F 122	Administration générale et esprit public. Dépenses et recettes de l'île de Corse (1810), lettres et pièces relatives à une conspiration découverte à Ajaccio en 1809, note sur l'administration du général Morand en Corse, mémoire de la Bertora, président de la cour de justice criminelle de Liamone, sur les abus de pouvoir exercés en Corse par la haute police, copies de lettres relatives à des mouvements d'insubordination survenus dans le 2 ^e bataillon du régiment de la Méditerranée (1810), proclamation (imprimée) du général Morand (1811).	1809-1811
1 F 123	Travaux publics. Vente de l'ancienne place de l'Olmo à Ajaccio, lettres de l'ingénieur en chef, lettres de Joseph Barbéri (8 et 11 brumaire an XI) auxquelles sont joints les dessins d'une maison commune et d'une place publique à Ajaccio, mémoire sur les salines, note sur les travaux publics de la Corse (an X-1806).	An X-1806
1 F 124	Société d'instruction du département de Golo. Diplôme de membre honoraire donné au cardinal Fesch, procès-verbal (imprimé) de l'inauguration du buste du premier consul et de la première séance publique de la société (An XII).	An XII, s. d.
1 F 125	Affaires ecclésiastiques. Circonscriptions des paroisses et des succursales du diocèse d'Ajaccio (An X), lettres de l'évêque d'Ajaccio (1806-1812).	An X-1812
1 F 126-129	Ajaccio.	An XIII-1812
1 F 126	Administration de la ville.	1806-1812
1 F 127	Projets d'adduction d'eaux. Rapports, correspondance.	An XIII-1811
1 F 128	Frères des écoles chrétiennes. Correspondance ; projet de fondation d'un collège ; plans d'une école pour les Frères.	1805-1812
1 F 129	Séminaire diocésain, projet de construction. Devis, correspondance, notamment de Bigot de Préameneu, ministre des cultes.	1808-1809
1 F 130	Biens possédés par le cardinal Fesch en Corse. Lettres, devis de travaux, comptes divers, mémoires de fournisseurs. Notamment : n° 47 : vente d'immeubles par le prince de Piombino à Napoléon et donation par celui-là à Félix Tusoli (Château de la Malmaison, 2 germinal an XIII, 1 ^{er} de l'Empire).	1796-1810
1 F 131	Famille Bonaparte. Mémoire (incomplet) sur les origines de cette famille, consultations sur la maladie de Madame Bonaparte (s. d.).	s. d.
1 F 132-135	Correspondance diverse.	An VII-1812

- 1 F 132 Lettres et pièces concernant la famille Sorba, alliée aux Bonaparte. 1797-1798
- 1 F 133 Lettres reçues de Braccini, son homme d'affaires en Corse. An XI-1812
- 1 F 134 Lettres d'André Ramolino adressées à une personne qui serait sa mère. 1810
- 1 F 135 Lettres reçues de Arrighi, préfet du Liamone, et de diverses personnes résidant en Corse. An VII-1811
- 1 F 136 Établissement de Maltais réfugiés à Ajaccio.
Deux notes autographes Fesch, deux lettres et un billet de Bourienne. An IX
- 1 F 137 Sardaigne.
Projet de débarquement en Sardaigne, par François Louis Corda. Aperçu des revenus que la Sardaigne pourrait procurer à la France chaque année, par Coffin, consul de France en Sardaigne (12 floréal an VII). Mémoire de Coffin sur la forme d'administration provisoire de l'île de Sardaigne devenue propriété française (12 floréal an VII). An XII, s. d.
- 1 F 138 Compagnie d'Afrique et pêche du corail.
Lettres, mémoires et documents.
Notamment : n° 2, mémoire sur la compagnie d'Afrique, historique de l'ancienne Compagnie, projet de construction d'un lazaret et d'une manufacture de corail à Ajaccio (1er nivôse an IX) ; n° 6, rapport autographe de Fesch au ministre de l'intérieur sur l'établissement de la compagnie coralière (14 pluviôse an IX) ; n° 7 à 10, autres notes autographes de Fesch ; n° 24, projet d'arrêté concernant l'établissement d'une nouvelle Compagnie pour la pêche du corail en Afrique ; n° 28, notes pour servir à un plan d'association à la paix pour faire le commerce de l'Inde et la fabrication du corail à Marseille ; n° 29, *Real Compagnia del coralo stabilita da S. M. per la commercio di una si ricca mercanzia*, Naples, imprimerie Simon, 1790, in 8°, 36 pages. 1790-An XI
- 1 F 139 Égypte.
Projet de formation d'une compagnie de commerce pour l'Égypte, note autographe de Fesch. s. d.
- 1 F 140 10 plans.
1 : plan général du couvent de Saint-François servant d'hôpital militaire et destiné à un séminaire diocésain. 2 et 3 : plans du rez-de-chaussée et du premier étage. 4 : élévation du séminaire diocésain. 5 : plan de la ville d'Ajaccio adressé au maire par Fesch : les intentions du Premier consul sont qu'il soit exécuté de préférence à tout autre. 6 et 7 : plans d'Ajaccio : route à ouvrir, nouveaux établissements, projet de quai. 8 : plan des propriétés de la famille Meuron. 9 : plan des salines. 10 : plan d'une conduite pour amener à Ajaccio la source du Cannelto et des ruisseaux des environs.
- 1 F 141 États des livres choisis dans les dépôts nationaux pour le département du Liamone.
Lettres d'envoi (en-tête du ministre de l'Intérieur) au citoyen Fesch, signées Scipion Mourgues, état numérique des 13 138 livres formant la bibliothèque nationale du département du Liamone.
- 1 F 142* Réponse d'un militaire éclairé de l'armée de Corse à un homme de qualité qui voulait savoir de lui s'il jugeoit que la conquête que l'on venoit de faire de ce royaume fut de gloire et d'utilité à la monarchie française.
- 1 F 143* Mémoires pour servir à l'histoire générale de l'île de Corse, où il est traité des droits de souveraineté des différentes puissances qui ont possédé cette île, et particulièrement de ceux de la république de Gênes, avec des notes historiques et des pièces justificatives rapportées à la suite de ce mémoire, par M. Le Bègue de Villiers, à Bastia, 1776.

1776

Fol. 2. Note de J. Louis Soulavie, acquéreur du présent volume, sur l'auteur du présent ouvrage. Fol. 3 et 4, table des matières. P. 1. Description géographique de l'île de Corse. P. 11. Temps anciens de la Corse jusqu'à l'empire de Charlemagne. P. 31. Question à examiner : à quel titre les Génois ont-ils possédé la Corse ? P. 33. Première dissertation : les Génois ont-ils possédé la Corse par concession des papes ? P. 120. Deuxième dissertation : les Génois ont-ils possédé la Corse par droit de conquête ? P. 141. Troisième dissertation : les Génois ont-ils possédé la Corse par droit de conquête ? P. 266. Quatrième dissertation : la France a-t-elle jamais des droits réels sur la Corse et a-t-elle pu les conserver, quoique différentes puissances en ayant possédé la souveraineté ? P. 278. Observations sur l'histoire de l'île de Corse, par Antoine Filippini. P. 283. Remarques historiques sur le titre de royaume donné à l'île de Corse. P. 291. Anecdotes historiques et curieuses sur la colonie grecque établie en Corse en 1676.

P. I. Description géographique de l'île de Cyranos ou Corse, par Ptolémée. P IV. Bulle d'Urbain II qui donne la Corse en fief

ecclésiastique à la République de Pise (juillet 1091). P. VI. Bulle de Boniface VIII qui donne la Corse et la Sardaigne en fief perpétuel à Jacques II, roi d'Aragon (4 avril 1297). P. IX. Bulle de Grégoire VII adressée aux peuples de Corse (1^{er} octobre 1077). P. X. Traité entre les Génois et les habitants de Bonifacio (1321). P. XIII. Conventions entre la république de Gênes et les habitants de Calvi (16 mai 1278). P. XV. Lettre ou bref d'Eugène IV à la nation corse (novembre 1444). P. XVII. Extrait du règlement établi en Corse par la République de Gênes (mai 1732). P. XX. Règlement du royaume et de la République de Corse (30 janvier 1733). P. XXII. de la République de Gênes contre le prétendu baron Théodore (9 mai 1736). P. XXV. Extrait du règlement entre la cour de France et la République de Gênes pour rétablir la tranquillité en Corse (18 octobre 1738). P. XXVIII. Déclaration du roi de Sardaigne en faveur des Corses (2 octobre 1745). P. XXX. Édît de l'impératrice, reine de Hongrie, en faveur des Corses (3 janvier 1746). P. XXXII. Traité entre le roi de France et la République de Gênes pour la cession de la Corse (15 juin 1763). P. XXXIX. Édît du roi concernant la cession de la Corse (5 août 1786). P. XLI. Extrait du numéro justificatif des motifs que les Corses ont eu d'entreprendre la guerre contre la république, adressé au roi de France le 28 septembre 1737. P. XLVII. Lettre de Mme de Pompadour à M. de Cursani (1752). P. XLVIII. Note sur le collège del Bene fondé à Gênes en faveur de la jeunesse corse. P. XLIX. Extrait du mémoire justificatif de l'administration de M. le duc de Choiseul (16 mars 1770). P. LI. Extrait du droit public de l'Europe, par M. l'abbé Mably.

1 F 144-150 Collection de mémoires d'État et d'administration sur la Corse, recueillie dans Paris, commencée le 23 octobre 1811, offerte et mise en la disposition de son Altesse éminentissime Monseigneur le cardinal Fesch, par J. -L. Soulavie aîné, ancien ministre résident à Genève et dans le Valais.

1811

1 F 144* Tome 1^{er}, contenant 57 pièces sur les États de Corse, sur les ordres religieux, sur sa colonie grecque et sur les plans de M. de Marbeuf.

Fol. 1, lettre de Soulavie à Fesch (28 janvier 1812). Fol. 4, procès verbal de la députation corse (1772). Fol. 8, extrait des demandes concernait le département de la guerre, contenus dans le cahier des États de Corse de l'année 1781. Fol. 14, formalités à observer par MM. Les députés des États de Corse, relativement à leur présentation au roi. Fol. 19, adresses au roi, à la reine, au dauphin et à d'autres personnages. Fol. 33, mémoire sur l'augmentation du conseil supérieur et la suppression de la maréchaussée et des jésuites. Fol. 40, observations sur ce mémoire. Fol. 44, observation sur ce que coûtent à la Corse les couvents d'ordres religieux qui y sont établis. Fol. 51, mémoire sur la réduction des ordres religieux dans l'île de Corse. Fol. 61, projet d'établissement d'un haras en Corse par l'intendant de Bouchepon (1784). Fol. 80, projet d'établissement de forges catalanes dans le domaine de Galeria. Fol. 83, lettres relatives à la colonie grecque de Carghèse. Fol. 95, lettres de M. de Marbeuf sur diverses affaires administratives (1782-1785). Fol. 114, objets principaux dont il est nécessaire et urgent de s'occuper pour établir l'aisance et la tranquillité de l'île de Corse, par M. de Marbeuf. Fol. 120, notes sur le mémoire de M. de Marbeuf. Fol. 122, objets non compris dans le mémoire de M. le comte de Marbeuf. Fol. 126, projet sur l'amélioration de la Corse relatif au militaire. Fol. 131, traduction d'une lettre de la supérieure des Ursulines de Bastia. Fol. 133, mémoire sur l'utilité que l'on pourrait tirer des jeunes soldats qui servent en France dans le régiment royal corse et observations sur ce mémoire.

1 F 145* Tome III contenant les serments de fidélité au roi et diverses dépêches ministérielles (1769-1789).

Fol. 1, serments de fidélité signés par les podestats des paroisses. Fol. 10, mémoires et pétitions diverses. Fol. 21, mémoire pour demander que le dépôt de l'armée de Corse soit placé à Antibes (1773). Fol. 28, lettres, mémoires et pétitions. Fol. 62, lettres et pièces concernant les réclamations de Paul Mattei, du Cap Corse, au sujet de l'enlèvement d'une felouque (1768-1788). Fol. 98, lettres du sieur Mattei, député des États de Corse, pour réclamer diverses sommes qui lui sont dues (1788-1789).

1 F 146* Tome IV contenant des correspondances des ministres de Louis XV et de Louis XVI depuis 1769 jusqu'en 1788.

Fol. 2, mémoire sur l'administration de la Corse. Fol. 7, mémoire sur la justice. Fol. 9, mémoire sur la Corse. Fol. 11, lettres et pétitions (1770-1773). Fol. 26, dépenses pour l'armement de la felouque *la Légère* (1774). Fol. 27, copie d'une lettre de M. Groynard, ingénieur en chef, constructeur de la marine (1776). Fol. 28, mémoire de l'abbé Colonna d'Istria pour obtenir une abbaye. Fol. 30, arrêt du Conseil d'état concédant au comte de Marbeuf les territoires de Paomia, Revida, Salogna et la Piana, province de Vico (17 juin 1778). Fol. 41, lettre du comte de Marbeuf transmettant le plan d'un bateau (13 juin 1778). Fol. 42, pétition de Jules Etienne Baciocchi, podestat d'Ajaccio (1^{er} août 1770). Fol. 44, lettre du comte de Marbeuf, sur la noblesse, les collèges, les religieux mendiants, les limites des communautés (6 nov. 1779). Fol. 49, lettres et pétitions. Fol. 37, mémoire sur les incendies de forêts. Fol. 65, mémoire sur l'administration du Cap Corse et une nouvelle division des pièves qui composent cette province (1783). Fol. 79, projet d'emprunt de la somme de 88. 000 livres par les États de Corse pour l'éducation publique (1784). Fol. 82, lettres et mémoires sur la mission donnée au baron de Dietrich pour la visite des mines, salines et usines, bouches à feu et manufactures de la Corse (1785). Fol. 90, lettre anonyme écrite de Bastia, le 20 avril 1785, au maréchal de Ségur, sur l'intendance, les caisses publiques, les juges, l'amirauté, les officiers municipaux (texte italien et traduction). Fol. 98, décompte de ce qui était dû au comte de Marbeuf au jour de sa mort (20 septembre 1786) par la caisse civile de Corse. Fol. 100, lettre de l'intendant de Corse, de La Guillaumye, au maréchal de Ségur, sur la division de la piève de Lari (28 octobre 1786). Fol. 102, lettre de l'évêque de Mariana (Bastia) au sujet de la procession de l'Assomption (18 août 1787). Fol. 106, lettre du procureur général au conseil supérieur sur le même sujet (14 août 1787). Fol. 110, affaire Jérôme Chiesa : lettres de l'intendant, arrêt du conseil supérieur (1788). Fol. 128, mémoire et lettre de l'intendant au sujet des sommes dues par la caisse civile de Corse à la comtesse de Marbeuf (1788).

1 F 147* Tome VI contenant des correspondances des ministres de Louis XVI actives et passives, depuis 1788 jusqu'en 1791.

Fol. 2, extraits des demandes relatives aux finances comprises dans le procès-verbal de la province de Calvi convoquée le 3 avril 1788. Fol. 7, lettre et mémoire de l'intendant sur les sommes réclamées par la comtesse de Marbeuf (10 juin 1788). Fol. 13, circulaire du procureur général sur les précautions à prendre pour mettre le feu au maquis (8 juillet 1788). Fol. 26, délibération de la communauté de Meria, province du Cap Corse. Pour la réparation de l'église paroissiale ; lettre de l'intendant à ce sujet (22 juin et 5 août 1788) ; minute de réponse du ministre (Fol. 49). Fol. 22 et 45, lettres sur la construction d'une maison pour recevoir les malades près des eaux thermales de Fiumorbo (1788). Fol. 29, lettres du vicomte de Barrin sur l'organisation des tribunaux et l'esprit public en Corse (16 et 19 août 1788) ; minute de réponse du ministre. Fol. 36, 39, 48, lettres du consul de France à Livourne et de l'intendant sur la levée d'une compagnie de 200 Corses pour le service de la Russie (26 août et 19 septembre 1788). Fol. 37, lettre de Barrin sur la grâce demandée par le nommé Pietrini et les meurtres commis par vengeance (26 août 1788). Fol. 57, minute de lettre au garde des sceaux sur ce sujet (26 septembre). Fol. 59, réponse de Barentin, garde des sceaux (2 octobre). Fol. 70, minute de lettre à Barrin (13 octobre). Fol. 41, lettre de Barrin au sujet de la demande faite par Antoine Leonetti, neveu du général Paoli, major au service du roi de Naples, de venir prêter serment de fidélité au roi (1^{er} septembre 1788). Fol. 44 et 55, lettres de La Guillaumye à Brienne sur la division de la piève de Luri en trois parties (2 et 23 septembre 1788). Fol. 53, lettre du duc de Luxembourg au comte de Brienne sur une concession demandée par un nommé Lombard (21 septembre 1788). Fol. 61, rapport sur cette lettre. Fol. 69, minute de réponse au duc de Luxembourg. Fol. 56, minutes de lettres annonçant que le secrétaire d'État de la guerre sera désormais chargé de toutes les affaires de Corse (26 septembre 1788). Fol. 64 et 71, accusés de réception de ces lettres. Fol. 66 et 76, lettres sur l'incendie de la forêt de Cordojolosa (13 octobre, 4 et 11 novembre). Fol. 72, demande de pension par le sieur d'Arasses de Planzolles (Bastia, 18 octobre).

1 F 148* Tome VII contenant les verbaux de diverses assemblées provinciales, des plans et des correspondances ministérielles (1769-1789).

Fol. 2, notes sur la Corse. Fol. 4, mémoire contenant des observations faites sur les salines de Berre en Provence (1774). Fol. 14, mémoire par Larasse de Planzollure, directeur des salines, sur les positions visitées examinées pendant sa tournée (9 juillet). Fol. 26, procès-verbaux de l'assemblée provinciale d'Ajaccio (5 et 6 décembre 1782). Fol. 46, procès-verbal de l'assemblée de la province de Balagna (12 décembre 1782). Fol. 33, *Processo verbale dell'assemblea provinciale d'Alleria* (avril 1788). Fol. 59, *sessione del sei luglio mille sette cento ottanta cinque* (assemblée provinciale de Bastia). Fol. 66, projet pour l'établissement de quatre maîtres colons dans l'intérieur de la Corse, par Costa Castellana, major d'infanterie. Fol. 68, *memoria sopra li mezzi che brano piu conducenti a consolare le brame dei Corsi e per sempre piu exionarli al glorioso dominio di S. M. Christianissima*. Fol. 76, des générales sur l'administration de l'île de Corse. Fol. 84, observations sur le mémoire du 23 juin 1770 qui ordonne la perception en Corse de deux vingtièmes du produit de la terre, des végétaux et des animaux. Fol. 99, minutes de lettres concernant la vente des biens de Paoli et administration de la Corse (juin 1769). Fol. 105, restitution d'une felouque à Paul Mattei (mai 1770). Fol. 107, lettre d'envoi d'un dénombrement de la province du Cap Corse (Bastia, 14 octobre 1770). Fol. 108, minute de lettre au chancelier sur la proposition d'établir deux assesseurs chaque juridiction royale en Corse (Versailles, 9 septembre 1771). Fol. 112, lettre du chancelier Maupeou au marquis de Monteynard sur la découverte de poudre et de balles faite en Corse ; minute d'une lettre au chancelier sur la même affaire (23 et 26 novembre 1771). Fol. 118, lettre de l'intendant de Corse au marquis de Monteynard au sujet d'échantillons de poids et mesures à déposer dans chaque ville de Corse (5 juin). Fol. 120, lettre de l'abbé Gazan rappelant l'envoi de son mémoire sur la correspondance entre la France et la Corse (18 août 1781). Fol. 122, requêtes de Jean-Joseph de Lombard-Roquefort pour obtenir concession en Corse ; du P. Denis de Penta, capucin, pour réclamer la somme de 1. 020 francs qui lui est due (26 juillet 1782). Fol. 125, minute de lettre à l'évêque de Mariana sur l'établissement d'un séminaire (mai 1784). Fol. 126, copie d'une lettre de l'évêque de Mariana au premier président du conseil supérieur à Bastia sur la procession de l'Assomption 526 août 1786). Fol. 120, minute d'une commission d'inspecteur des domaines et bois de l'île de Corse pour le sieur Cherrier (8 avril 1787). Fol. 132 et 142, lettres sur le rétablissement des bains de Fiumorbo (1788). Fol. 139, minutes de lettres relatives à la conduite indécente de trois employés de l'île de Corse envers l'épouse du consul de France à Messine (1788). Fol. 141, lettre du sieur Mattei réclamant le loyer d'une felouque (1788). Fol. 144, lettre de l'intendant de la Guillaumye sur l'incendie survenu à Pietro Corbara (1786). Fol. 147, réclamation du sieur de Mattei, député des États de Corse, pour être admis à l'assemblée des notables (1788). Fol. 151, mémoire sur une demande en concession par Paul Mattei du *piano* de Lazagne dans la plaine d'Aléria (1789). Fol. 153, extraits de lettres de M. Chardon à M. Cochin : prise de l'île Rousse et de Corte, vente des biens de Paoli, examen de ses papiers. Fol. 156, note des pièces qui constatent les services du baron de Dietrich, commissaire du roi à la visite des mines, bouches à feu et forêts du royaume et de la Corse.

1 F 149* Tome VIII contenant 43 pièces relatives à la sûreté du commerce de cette partie de la mer et à l'établissement de la correspondance.

Fol. 3, lettre de l'abbé Gazan envoyant un mémoire (18 juillet 1781). Fol. 5, lettre de l'intendant de Boucheperon au prince de Montbarrey sur l'apparition d'un corsaire (3 janvier 1780). Fol. 7, mémoire de l'abbé Gazon demandant l'établissement à Antibes des bateaux de correspondance avec la Corse. Fol. 24, observations sur ce mémoire. Fol. 27, copie d'une lettre du contrôleur général à M. de Pradine au sujet du droit d'ancrage en Corse (1774). Fol. 32, lettres relatives à un projet d'arrêt sur les bateaux servant à la correspondance de France avec la Corse. Fol. 39, mémoire sur le droit d'ancrage. Fol. 41, mémoire du commissaire ordonnateur en Provence sur les bateaux de correspondance entre la Corse et le continent (1777). Fol. 51, projet de tarif pour le transport des passagers et des marchandises entre la France et la Corse. Fol. 58, soumission d'André Marina pour la fourniture de six bateaux destinés à la correspondance de la Corse (1781). Fol. 61, soumission de Joseph Lombard. Fol. 71 et 132, soumissions de Guillaume Sapey. Fol. 64, projet d'arrêt du conseil d'État portant règlement sur l'administration des bateaux de la correspondance de la France avec la Corse. Fol. 79, état des personnes embarquées à Bastia sur les bateaux de correspondance en 1771. Fol. 82, mémoire du sieur Sapey sur le droit d'ancrage (1775). Fol. 84, lettre de M. de Boucheperon au comte de Saint-Germain sur le service des bateaux de correspondance (1776). Fol. 96, nomination du sieur Sapey aux fonctions de directeur des bateaux de correspondance entre la France et la Corse (1774). Fol. 97, 109, 124, mémoires sur les bateaux de correspondance de France en Corse (1776-1777). Fol. 128 et 141,

lettres du commissaire des guerres Veymeranges au comte de Saint-Germain (1777). Fol. 130, conditions de l'entreprise du service des bateaux entretenus pour la correspondance de la France avec la Corse à donner au rabais pour six ans. Fol. 134, lettre du comte de Marbeuf sur le service des bateaux de correspondance (1778). Fol. 138, observations sur les bateaux de correspondance. Fol. 140, état général des nolis faits en 1777. Fol. 143, lettre de Marbeuf à Vergennes sur un projet d'arrêté pour régler le service des bateaux (1778). Fol. 148, mémoire du sieur Sapéy, directeur général de la correspondance. Fol. 151, projet de règlement sur la perception et la comptabilité du fret. Fol. 154, lettre et mémoire du sieur Sapéy demandant une augmentation de traitement (1779).

1 F 150* Tome IX contenant les mémoires et dépêches sur l'instruction publique depuis 1783 jusqu'en 1789.

Fol. 3, pétition des députés de la Corse demandant que des places soient réservées pour les enfants de l'île à l'École des orphelins militaires de Paris. Fol. 48, minute de réponse (20 octobre 1784). Fol. 4, projet de fondation d'une université en Corse : minute de lettre à l'évêque d'Autun, Yves-Alexandre de Marbeuf, et réponse de celui-ci (22 août et 1^{er} septembre 1783). Fol. 6, minute de lettre au contrôleur général sur la suppression des collèges de Calvi et de Cervione (16 décembre 1783). Lettres du supérieur général des Prêtres de la Doctrine chrétienne, de l'abbé Germanes, de l'évêque de Marina sur le collège de Bastia (22 février-18 mars 1784). Fol. 25, minute d'un rapport au garde des sceaux sur l'instruction publique en Corse (6 mai 1784). Fol. 29, lettres et minutes de lettres relatives au collège de Bastia (6 mai 4 septembre 1784). Fol. 44, lettre de l'évêque de Sagone demandant l'admission de deux jeunes ecclésiastiques au séminaire d'Aix (11 septembre 1784). Fol. 65 et 70, minutes de lettres et lettres de Calonne au maréchal de Ségur relatives à cette affaire (24 janvier 19 mars 1785). Fol. 46, lettre de Topin, assistant général de la doctrine chrétienne, et autres lettres au sujet du collège de Bastia (19 octobre-16 décembre 1784). Fol. 56, pétition de quatre abbés, professeurs au collège de Bastia, pour demander une passion (3 janvier 1785). Fol. 67, minutes de lettres à ce sujet. Fol. 64, minute de lettre au garde des sceaux sur la fondation d'une université en Corse (19 janvier 1786). Fol. 87, projet d'arrêt pour faire défense aux religieux d'enseigner en Corse. Fol. 102, lettres de Marbeuf et de La Guillaumye à Ségur à ce sujet. Fol. 106, minute de réponse (15 avril 1786). Fol. 92, rapport, lettre de Cabanne (7 décembre 1785), minute de réponse sur l'admission des jeunes Corses au séminaire d'Aix. Fol. 107, 128, lettres, notamment de Brisson, membre de l'Académie des sciences, et minutes de lettres à une demande d'instruments de physique pour le collège de Bastia (1786-1787). Fol. 125, 140, 156, lettres relatives à la suppression du poste de visiteur des écoles de Corse occupé par l'abbé Germanes (1786-1787). Fol. 145, lettres sur le collège de Bastia et la nécessité de le réformer (1787). Fol. 162, mémoire relatif au collège de Bastia. Fol. 166, minute de lettre à l'évêque d'Autun et réponse de celui-ci au sujet de l'abbé Germanes (23-28 mai 1788). Fol. 168, lettre de l'abbé Germanes (5 mai 1788). Fol. 170, moyens de composer le collège de Bastia. Fol. 172, réflexions de l'abbé Germanes sur la lettre du père général des Doctrinaires. Fol. 174 et 184, lettres relatives à la nomination d'un recteur au collège d'Ajaccio (1788). Fol. 176, mémoire de Barthélémy d'Arrighy de Caseneuve pour demander l'admission de deux de ses fils au collège d'Aix (1788). Fol. 195, 201, lettres au sujet de la nomination de l'abbé Fiorella (1788). Fol. 214, requête contre cette nomination. Fol. 191, lettre de Bonnefoux, supérieur général de la doctrine chrétienne, sur le collège de Bastia (3 novembre 1788). Fol. 193, requête de six élèves du collège d'Ajaccio demandant la répartition entre eux d'une somme, de 636 livres (8 novembre 1788). Fol. 203 et 207, lettres de l'intendant La Guillaumye relatives à cette demande (18 et 23 décembre 1788, 6 mars 1789). Fol. 205, lettre de La Guillaumye sur un agrandissement du séminaire d'Ajaccio proposé par l'évêque (31 janvier 1789). Fol. 209, achat d'instruments d'astronomie et de mathématiques pour le collège de Bastia (21 mai et 13 juin 1789). Fol. 213, lettre de l'archevêque de Bordeaux au comte de la Tour de Pin au sujet de l'établissement d'une université en Corse (20 février 1790). Fol. 213, mémoire et observations sur le collège de Bastia. Fol. 218, mémoire d'Arrighi de Casanova demandant que l'université soit établie à Corte.